

JÀNGANDOO, BAROMETRE DE LA QUALITE DES APPRENTISSAGES DES ENFANTS AU SENEGAL

RAPPORT DESCRIPTIF

# Principaux résultats Jàngandoo 2014





JÀNGANDOO, BAROMETRE DE LA QUALITE DES APPRENTISSAGES DES ENFANTS AU SENEGAL

RAPPORT DESCRIPTIF

# Principaux résultats Jàngandoo 2014

Août 2015

# REMERCIEMENTS

Des compétences pluridisciplinaires ont collaboré à la réalisation de cette étude : Fatou Ndiaye, Adama Camara, Fatou Dia, Codé Lô, Philippe Antoine de l'équipe Méthodes Quantitatives ;

Rokhaya Cissé, Ndèye Sokhna Cissé, Binta Rassouloulah Aw Sall, de l'équipe Suivi-Evaluation, Gestion du Changement ;

Same Bousso, Abdoul Aziz Mbodj, Diadji Niang, Ousseynou Guèye, Mass Amadou Biteye, Diery Ba, Meissa Bèye, Ousmane Ba, Pédagogues en charge du volet pédagogique ;

Fatou Sarr, Mme Mbaye Massokhna de l'équipe Management de Jàngandoo ;

Khadidiatou Diagne, Ibrahima Fofana de l'équipe Analyse et Dissemination ;

Amadou Lamine Touré en charge du volet Administration/Finances ;

Tamsir Sène et Fanta Konaté Ly de l'équipe de People Input, en charge du développement informatique de l'enquête.

Le travail sur le terrain est rendu possible grâce au soutien remarquable des partenaires d'exécution dans les 14 régions du pays qui ont joué un rôle crucial dans la réalisation des enquêtes et à la réussite de cette initiative. Il s'agit de :

- APROFES (Fatick , Kaolack et Kaffrine)
- CAREF (Guédiawaye, Mbour et Rufisque)
- COSYDEP SENEGAL (Dakar, Diourbel et Louga)
- FODDE (Kolda et Sédhiou)
- FORUM CIVIL (Thiès)
- GADEC (Tambacounda)
- KEOH (Kédougou)
- LE PARTENARIAT (Matam et Saint-Louis)
- PACTE (Ziguinchor)
- UJAK (Podor).

Notre reconnaissance s'adresse également aux responsables des ONG/associations et aux équipes d'animateurs et de superviseurs qui étaient en charge de la collecte des données.

Nous associons la task-force quantitative aux remerciements pour l'évaluation externe du présent rapport et pour les orientations scientifiques suggérées :

Dr Nafissatou Diop, Représentante de Population Council  
Momar Ballé Sylla de l'Agence Nationale de la Démographie et de la Statistique (ANSD)  
Boubacar Ndiaye de l'Autorité Nationale d'Assurance Qualité de l'enseignement Supérieur (ANAQ-Sup).

Enfin, la task-force pédagogique a mobilisé plusieurs experts externes que nous remercions vivement pour leur contribution à la réalisation de Jàngandoo 2014.

Le coordinateur  
**Professeur Abdou Salam FALL**



## RESUME

Les principaux résultats de Jàngandoo 2014 confirment les tendances de l'évaluation à grande échelle menée en 2013 et montrent que la qualité des apprentissages au Sénégal reste à améliorer. En effet, en 2014, moins de 20% des enfants âgés de 6 à 14 ans ont réussi le test global de niveau médian, correspondant à la fin de la troisième année d'apprentissage. Aussi, c'est environ un enfant sur cinq seulement, de niveau CE1, qui réussit aux tests de lecture et de mathématiques. En bref, il faut retenir que le taux de réussite reste faible dans les deux langues de test que sont le français et l'arabe, au choix de l'enfant. Le constat majeur est que les performances sont moindres dès que l'enfant est en face de questions complexes. En effet, les enfants enregistrent les taux de réussite les plus faibles en lecture compréhension (29,4%) et en résolution de problème (24,2%).

Cependant, les résultats de Jàngandoo 2014 montrent qu'il existe 3 % d'enfants âgés de 6 à 8 ans qui ont réussi le test de niveau médian, ce qui exprime une certaine précocité chez ces apprenants. Toutefois, les notions de base, à savoir la lecture de lettres et sons et le comptage, ne sont pas toujours maîtrisées durant les premières années d'apprentissage pour la grande majorité des enfants de cette tranche d'âge, avec respectivement 54,4% et 48,9% de taux de réussite. Les résultats montrent aussi que des difficultés en lecture et mathématiques subsistent chez les 9-14 ans et que les enfants « hors lieu » d'apprentissage enregistrent les plus faibles performances.

Aussi, des disparités significatives sont notées en termes de performances selon le statut et les caractéristiques des lieux d'apprentissage. De même, l'analyse des résultats selon les caractéristiques du ménage fait ressortir des disparités notables. En effet, les enfants qui fréquentent les lieux d'apprentissage privés prennent le pas sur ceux du public. Il ressort également que, plus le niveau d'instruction du chef de ménage ou de la personne qui suit les études de l'enfant à la maison est élevé, meilleurs sont les résultats. L'enquête révèle aussi une faible disponibilité de manuels et des conditions matérielles souvent difficiles dans les lieux d'apprentissage.

Il est observé que les performances des enfants reflètent des disparités entre le rural et l'urbain. En effet, les performances sont plus élevées en milieu urbain (35,5% en lecture et 29% en mathématiques) qu'en milieu rural (20,9% en lecture et 15,9% en mathématiques). Des différences importantes sont également notées entre la capitale et les régions périphériques. Dakar se distingue avec une performance de 31,7% au test global. La capitale est suivie par Ziguinchor (22%) et Diourbel (21,8%). En revanche, Kaffrine et Kolda se démarquent des autres en présentant les plus faibles taux de réussite avec respectivement 6% et 7,8%.

**Mots clés : Jàngandoo, baromètre, qualité, apprentissage, performances, enfants, évaluation, lecture, mathématiques, Sénégal.**

# TABLE DES MATIÈRES

<b>REMERCIEMENTS</b>	4
<b>RESUME</b>	6
<b>LISTE DES TABLEAUX</b>	8
<b>LISTE DES FIGURES</b>	8
<b>LISTE DES CARTES</b>	9
<b>LISTE DES ANNEXES</b>	9
<b>LEXIQUE</b>	10
<b>SIGLES, ABREVIATIONS ET ACRONYMES</b>	11
<b>INTRODUCTION</b>	12
<b>I. METHODOLOGIE ET MISE EN ŒUVRE DU BAROMETRE JÀNGANDOO</b>	15
I.1. Echantillonnage	16
I.2. Outils de collecte	17
I.2.1. Application ménage	17
I.2.2. Application communautaire	18
I.3. Elaboration des épreuves de test	18
I.3.1. Administration des tests et protocole de passation	18
I.3.2. Opérationnalisation du niveau médian	19
<b>II. PRINCIPAUX RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION</b>	21
II.1. Résultats de l'enquête communautaire	21
II.1.1. Environnement des districts de recensement visités	22
II.1.2. Environnement des lieux d'apprentissage	22
II.1.3. Management des lieux d'apprentissage visités	31
II.2. Caractéristiques des ménages enquêtés et des enfants évalués	32
II.3. Les taux de réussite aux différentes épreuves selon les caractéristiques des enfants et des ménages	33
II.4. Précocité et difficultés dès les premières années d'apprentissage	42
II.5. Performances des enfants 9-14 ans	43
II.6. Performances des enfants « hors lieu » d'apprentissage	45
II.7. Performances des enfants et disparités régionales	46
II.8. Score moyen des enfants selon l'âge et la région	50
<b>III. QUELQUES RÉSULTATS SPECIFIQUES A L'ARABE</b>	52
<b>CONCLUSION</b>	54
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	56
<b>ANNEXES</b>	57

## LISTE DES TABLEAUX

<b>Tableau 1</b> : Répartition du nombre de DR et de ménages selon le milieu de résidence et la région	17
<b>Tableau 2</b> : Tablette numérique Jàngandoo 2014	18
<b>Tableau 3</b> : Epreuves de test Jàngandoo 2014	21
<b>Tableau 4</b> : Proportion de lieux d'apprentissage visités selon la région et leur statut (en %)	23
<b>Tableau 5</b> : Scores moyens par tranche d'âge	50
<b>Tableau 6</b> : Répartition des enfants selon langue de test et le statut du lieu d'apprentissage (en %)	52

## LISTE DES FIGURES

<b>Figure 1</b> : Disponibilité des services sociaux dans les districts de recensement visités (en %)	22
<b>Figure 2</b> : Conditions matérielles des lieux d'apprentissages visités selon la région (en %)	24
<b>Figure 3</b> : Existence de toilettes pour enseignants selon le lieu d'apprentissage (en %)	24
<b>Figure 4</b> : Existence de toilettes pour élèves selon le lieu d'apprentissage (en %)	25
<b>Figure 5</b> : Existence de cantines selon le lieu d'apprentissage (en %)	25
<b>Figure 6</b> : Existence de l'électricité selon le lieu d'apprentissage (en %)	26
<b>Figure 7</b> : Existence de points d'eau potable selon le lieu d'apprentissage (en %)	26
<b>Figure 8</b> : Existence de clôture selon le lieu d'apprentissage (en %)	26
<b>Figure 9</b> : Existence de tableau dans chaque classe selon le lieu d'apprentissage (en %)	27
<b>Figure 10</b> : Proportion d'enfants assis à même le sol selon le lieu d'apprentissage (en %)	27
<b>Figure 11</b> : Disponibilité des manuels dans les lieux d'apprentissage visités selon la région (en %)	28
<b>Figure 12</b> : Existence de bibliothèques selon les lieux d'apprentissage (en %)	29
<b>Figure 13</b> : Existence de manuels pour les enseignants selon les lieux d'apprentissage (en %)	29
<b>Figure 14</b> : Existence de manuels de lecture pour les élèves selon les lieux d'apprentissage (en %)	30
<b>Figure 15</b> : Existence de manuels de mathématiques pour les élèves selon les lieux d'apprentissage (en %)	30
<b>Figure 16</b> : Autorisation d'emporter le livre de lecture à la maison selon les lieux d'apprentissage (en %)	30
<b>Figure 17</b> : Autorisation d'emporter le livre les mathématiques à la maison selon les lieux d'apprentissage (en %)	31
<b>Figure 18</b> : Niveau académique des directeurs selon le lieu d'apprentissage (en %)	31
<b>Figure 19</b> : Taux de réussite au test global et aux différentes épreuves de niveau médian (en %)	33
<b>Figure 20</b> : Taux de réussite aux différentes épreuves pour les apprenants de plus de 8 ans (en %)	34
<b>Figure 21</b> : Taux de réussite aux items de l'épreuve de lecture (en %)	34
<b>Figure 22</b> : Taux de réussite aux items de l'épreuve de mathématiques (en %)	35
<b>Figure 23</b> : Taux de réussite aux différentes épreuves selon la classe fréquentée (en %)	36
<b>Figure 24</b> : Taux de réussite aux différentes épreuves selon la tranche d'âge (en %)	37
<b>Figure 25</b> : Taux de réussite aux différentes épreuves selon la langue de test (en %)	37
<b>Figure 26</b> : Taux de réussite aux différentes épreuves selon le statut du lieu d'apprentissage (en %)	38
<b>Figure 27</b> : Taux de réussite aux différentes épreuves selon le sexe de l'enfant (en %)	39
<b>Figure 28</b> : Taux de réussite au test global selon le niveau d'instruction du chef de ménage (en %)	39
<b>Figure 29</b> : Taux de réussite au test global selon le niveau d'instruction de la personne qui suit les études de l'enfant à la maison (en %)	40
<b>Figure 30</b> : Taux de réussite aux différentes épreuves selon les conditions de vie des ménages (en %)	40
<b>Figure 31</b> : Taux de réussite au test de niveau médian selon le milieu de résidence (en %)	41
<b>Figure 32</b> : Taux de réussite aux différentes épreuves chez les enfants âgés entre 6 et 8 ans (en %)	42
<b>Figure 33</b> : Taux de réussite aux items de lecture et de mathématiques chez les [6-8 ans] (en %)	43
<b>Figure 34</b> : Taux de réussite aux différentes épreuves chez les [9-14 ans] (en %)	44
<b>Figure 35</b> : Taux de réussite aux items de lecture chez les [9-14 ans] (en %)	44
<b>Figure 36</b> : Taux de réussite aux items de mathématiques chez les [9-14 ans] (en %)	44
<b>Figure 37</b> : Statut des enfants « hors lieu » d'apprentissage (en %)	45
<b>Figure 38</b> : Performances chez les apprenants et les enfants « hors lieu » d'apprentissage (en %)	45
<b>Figure 39</b> : Taux de réussite au test global selon la région (en %)	46
<b>Figure 40</b> : Scores moyens des enfants au test global selon la région	51
<b>Figure 41</b> : Taux de réussite aux différentes épreuves en arabe selon la tranche d'âge (en %)	52
<b>Figure 42</b> : Taux de réussite des enfants évalués en arabe selon les items de lecture (en %)	53
<b>Figure 43</b> : Taux de réussite des enfants évalués en arabe selon les items de mathématiques (en %)	53

## ■ LISTE DES CARTES

<b>Carte 1</b> :	Taux de réussite en lecture de lettres et sons	47
<b>Carte 2</b> :	Taux de réussite en lecture compréhension	47
<b>Carte 3</b> :	Taux de réussite en soustraction	48
<b>Carte 4</b> :	Taux de réussite en mesures	48
<b>Carte 5</b> :	Taux de réussite en résolution de problème	49
<b>Carte 6</b> :	Taux de réussite en culture générale	49

## ■ LISTE DES ANNEXES

<b>Annexe A</b> :	Encadré sur le tirage des DR et des ménages	57
<b>Annexe B</b> :	Répartition du nombre de ménages enquêtés par région (en %)	58
<b>Annexe C</b> :	Nombre moyen d'enfants testés par ménage selon la région	58
<b>Annexe D</b> :	Existence de conditions matérielles dans les lieux d'apprentissage visités (en %)	59
<b>Annexe E</b> :	Disponibilité de manuels dans les lieux d'apprentissage visités au Sénégal (en %)	60
<b>Annexe F</b> :	Taux de réussite au test global selon la classe fréquentée (en %)	61

## LEXIQUE

**CI** : 1<sup>ère</sup> année d'apprentissage du cycle élémentaire de l'école formelle

**CP** : 2<sup>ème</sup> année d'apprentissage du cycle élémentaire de l'école formelle

**CE1** : 3<sup>ème</sup> année d'apprentissage du cycle élémentaire de l'école formelle

**CE2** : 4<sup>ème</sup> année d'apprentissage du cycle élémentaire de l'école formelle

**CM1** : 5<sup>ème</sup> année d'apprentissage du cycle élémentaire de l'école formelle

**CM2** : 6<sup>ème</sup> et dernière année d'apprentissage du cycle élémentaire de l'école formelle

**Collège ou collège d'enseignement moyen (CEM)** : établissement du cycle secondaire dont la scolarité dure 4 ans (de la 6<sup>ème</sup> à la 3<sup>ème</sup>). C'est un prolongement de l'école élémentaire.

**Daara** : établissement moderne ou traditionnel qui scolarise des enfants afin de les préparer à la mémorisation du Coran et à une éducation islamique. A la différence des daaras traditionnels, les daaras modernes respectent les normes et principes didactiques, les dispositions réglementaires en vigueur et les conditions d'hygiène et sanitaires définies par l'Etat.

**Ecole communautaire** : établissement privé à but non lucratif d'enseignement de base initié par les communautés pour satisfaire leurs besoins éducatifs. Ces écoles sont financées et gérées par la communauté avec éventuellement l'appui d'associations, d'organisations non gouvernementales et/ou de l'Etat. L'arabe constitue en général la langue d'apprentissage.

**Ecole française privée** : établissement scolaire géré par un privé qui, grâce aux frais de scolarité, finance toute ou en partie les activités scolaires de l'école. Le français constitue la langue d'apprentissage.

**Ecole française publique** : établissement scolaire public, laïc et gratuit qui dépend du Ministère de l'Education Nationale et dont la langue d'apprentissage est le français.  
**Ecole franco arabe privée** : établissement bilingue formel ou informel géré par un privé qui, grâce aux frais de scolarité, finance toute ou en partie les activités scolaires de l'école. Le français et l'arabe y ont un statut de langue d'enseignement.

**Ecole franco arabe privée** : établissement bilingue formel ou informel géré par un privé qui, grâce aux frais de scolarité, finance toute ou en partie les activités scolaires de l'école. Le français et l'arabe y ont un statut de langue d'enseignement.

**Ecole franco arabe publique** : établissement formel bilingue géré par le Ministère de l'Education Nationale. Ces établissements se conforment aux normes du curriculum des écoles françaises publiques. Le français et l'arabe y ont un statut de langue d'enseignement.

**Etape 1** : niveau débutant dans les daaras et les écoles communautaires.

**Etape 2** : niveau intermédiaire dans les daaras et les écoles communautaires.

**Etape 3** : niveau confirmé dans les daaras et les écoles communautaires.

## SIGLES, ABREVIATIONS ET ACRONYMES

<b>ANSD</b>	Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie
<b>BFEM</b>	Brevet de Fin d'Etudes Moyennes
<b>CI</b>	Cours d'Initiation
<b>CP</b>	Cours Préparatoire
<b>CE1</b>	Cours Elémentaire première année
<b>CE2</b>	Cours Elémentaire deuxième année
<b>CM1</b>	Cours Moyen première année
<b>CM2</b>	Cours Moyen deuxième année
<b>DR</b>	District de Recensement
<b>IFAN-C.A.D.</b>	Institut Fondamental d'Afrique Noire Cheikh Anta Diop
<b>IRT</b>	Item Response Theory
<b>LARTES</b>	Laboratoire de Recherche sur les Transformations Economiques et Sociales
<b>ONG</b>	Organisation Non Gouvernementale
<b>RGPHAE</b>	Recensement Général de la Population et de l'Habitat, de l'Agriculture et de l'Elevage
<b>UCAD</b>	Université Cheikh Anta Diop de Dakar

# INTRODUCTION

Le baromètre Jàngandoo est une évaluation indépendante visant à promouvoir la qualité des apprentissages au Sénégal. En effet, il œuvre à promouvoir un baromètre citoyen pour mesurer la qualité de l'éducation et susciter la participation des acteurs de la communauté éducative au changement en faveur de la qualité des apprentissages au Sénégal. Ce programme est réalisé par le laboratoire LARTES-IFAN de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) et est soutenu par la Fondation William et Flora Hewlett.

Le LARTES est une institution universitaire de recherche spécialisée dans l'étude de transformations économiques et sociales. Une équipe regroupant sociologues, démographes, géographes, pédagogues, statisticiens, économistes, juristes et environnementalistes travaille ensemble selon une double approche quantitative et qualitative sous la coordination du Professeur Abdou Salam Fall. Cette approche présente l'avantage d'ouvrir la voie à des analyses conjointes et permet de mieux appréhender les différentes causalités des mutations sociales et économiques en cours.

Le baromètre vise, entre autres objectifs, l'appropriation des résultats par différents types d'acteurs et l'implication des communautés et des collectivités dans des actions de changement pour une meilleure qualité des apprentissages.

Jàngandoo évalue la qualité des apprentissages des enfants de 6 à 14 ans au Sénégal en mesurant les acquisitions fondamentales en lecture, mathématiques et dans les connaissances générales. Elles sont calibrées sur le niveau médian d'apprentissage correspondant à la fin de la troisième année d'apprentissage pour le système formel, non formel et informel. Le niveau médian correspond donc aux compétences fondamentales de base attendues d'un enfant à la fin de la troisième année d'apprentissage en lecture et mathématiques. Il importe de noter également que c'est l'enfant qui choisit librement la langue (français ou arabe) dans laquelle il veut être testé.

Jàngandoo se distingue des autres évaluations déjà existantes grâce à son approche par le ménage et non le lieu d'apprentissage. Ceci permet de toucher tous les enfants, qu'ils fréquentent ou non un lieu d'apprentissage. Les enfants sont évalués au sein des ménages et les résultats sont aussitôt partagés avec le chef de ménage. En dehors des tests, d'autres données sont recueillies sur l'environnement d'apprentissage ainsi que les conditions de vie dans les ménages.

Il est important de rappeler qu'une phase pilote a eu lieu en 2012 dans quatre régions tests du Sénégal. Le programme a ensuite été élargi en 2013 sur un échantillon de 15 277 enfants de 6 à 18 ans issus de 5 015 ménages.

En 2014, l'étude a porté sur 26 068 enfants issus de 10 000 ménages répartis dans les 14 régions du Sénégal. L'échantillon interrogé est représentatif des enfants âgés entre 6 et 14 ans à l'échelle nationale et régionale. La représentativité de l'échantillon a été garantie par un sondage stratifié à deux degrés. La réalisation de cette enquête a duré 4 mois, d'avril 2014 à juillet 2014. Les données ont été recueillies au domicile des personnes interrogées à l'aide de tablettes numériques. Cette technologie a constitué une innovation majeure et a facilité la collecte de données fiables dans des délais courts.

Avant de présenter les principaux résultats du baromètre réalisé en 2014, le rapport passe en revue la méthodologie ainsi que les outils qui ont servi à collecter les données sur le terrain. Cette première partie explicite, entre autres, les contenus des tests élaborés pour mesurer les performances des enfants en lecture, mathématiques et culture générale. Le second chapitre se penche sur les principaux résultats de

l'enquête. Dans la dernière partie, quelques résultats spécifiques à l'arabe sont énoncés. Les annexes présentent la méthodologie de tirage des districts de recensement et des ménages, la répartition du nombre de ménages et le nombre moyen d'enfants testés par région. Quelques autres résultats relatifs aux conditions matérielles dans les lieux d'apprentissage, à la disponibilité des manuels pour enseignants et élèves et aux performances des enfants au test global selon la classe fréquentée figurent également dans cette partie.

Il est important de noter que ce rapport est purement descriptif. En effet, une analyse approfondie de ces données est prévue avant la fin de l'année 2015.



Credit photo : APA News



# I. METHODOLOGIE ET MISE EN ŒUVRE DU BAROMETRE JÀNGANDOO

Le baromètre de mesure de la qualité des apprentissages Jàngandoo est initié par le LARTES-IFAN depuis 2012 afin de mettre à la disposition des décideurs, des parents d'élèves, des éducateurs et des apprenants, l'état des acquisitions fondamentales des enfants de 6 à 18 ans d'abord, puis de 6 à 14 ans en 2014 dans l'ensemble du pays. En effet, depuis quelques années, le LARTES-IFAN s'est engagé à valoriser l'information scientifique issue des collectes de données en la mettant à la disposition des acteurs de l'éducation qu'ils soient du système formel, du non formel ou de l'informel.

En 2012, la phase pilote du baromètre a été déployée dans quatre régions du Sénégal (Dakar, Saint-Louis, Kolda et Diourbel) tandis que 2013 et 2014 correspondent au passage à l'échelle nationale. Ainsi, 26 068 enfants issus de 9 928 ménages<sup>1</sup> tirés selon un échantillon représentatif des 14 régions du Sénégal ont été interrogés en 2014. L'enquête a été réalisée sur l'ensemble du territoire national entre avril et juillet 2014 et respecte fidèlement les principes scientifiques et déontologiques d'une enquête.

Le Baromètre Jàngandoo vient ainsi renforcer et compléter le dispositif national et international au Sénégal en adoptant une démarche originale, citoyenne et novatrice reposant sur cinq innovations majeures :

1. L'évaluation est réalisée au sein des ménages où nous pouvons trouver des enfants fréquentant diverses formes d'apprentissage, d'autres qui ne fréquentent plus de lieux d'apprentissage (situation d'abandon ou d'exclusion) ou encore des enfants qui n'ont jamais été inscrits.
2. Les résultats du test sont aussitôt partagés avec le chef de ménage en présence de l'enfant. Des discussions sont ensuite engagées avec le chef de ménage autour des résultats de l'évaluation et des actions de changement qu'il compte mettre en œuvre pour la qualité de l'apprentissage de l'enfant.
3. Les tests sont élaborés sur le niveau médian d'apprentissage qui a été fixé à la fin de la troisième année d'apprentissage pour le système formel, non formel et informel. Tous les enfants de 6 à 14 ans trouvés dans les ménages enquêtés sont soumis aux mêmes épreuves indistinctement. En effet, le niveau médian correspond aux acquis fondamentaux de base, c'est-à-dire les compétences exigibles qu'aurait un enfant ayant achevé la troisième année d'apprentissage en lecture, mathématiques et culture générale. Cela correspond à la fin du CE1 dans le formel.
4. Les enfants choisissent librement d'être testés en français ou en arabe. De plus, pour chacune des disciplines (lecture, mathématiques et culture générale) à évaluer, ils ont le choix entre trois variations de tests équivalentes en termes de difficultés.
5. Les résultats sont ensuite partagés avec tous les acteurs de l'éducation afin qu'ils s'en saisissent pour agir et améliorer la qualité des apprentissages. Ces restitutions ont lieu dans les 14 régions du Sénégal.

<sup>1</sup> Parmi les 10 000 ménages échantillonnés au départ, 9 928 ont répondu à l'enquête.

Jàngandoo est bâti autour d'un partenariat dynamique noué avec une dizaine d'ONG dans les 14 régions qui mettent en œuvre l'évaluation en mobilisant des animateurs issus de communautés concernées par l'enquête.

La mise en œuvre du baromètre est également accompagnée par une équipe de pédagogues (français et arabe) composée d'inspecteurs et d'éducateurs reconnus par leurs pairs. En plus de celle-ci, une task-force pédagogique d'une trentaine d'inspecteurs assiste trimestriellement le programme afin de valider les épreuves et suivre toute la méthodologie de réalisation de ce baromètre autonome. Une seconde task-force composée d'experts en analyse quantitative (universitaires, praticiens) accompagne l'équipe quantitative du baromètre. Tous ces acteurs précités ont ainsi participé à l'élaboration de la méthodologie et à la mise en œuvre du baromètre.

## I.1. Echantillonnage

La base de sondage utilisée pour les besoins de l'échantillonnage est constituée de la base de l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD). Elle est issue de la cartographie du Recensement Général de la Population et de l'Habitat, de l'Agriculture et de l'Elevage de 2013 (RGPHAE) et contient 17 165 Districts de Recensement<sup>2</sup> (DR). Les DR sont une délimitation du territoire en petites entités contenant en moyenne 1000 habitants et qui peuvent être retrouvées sur le terrain car disposant d'un ensemble d'identifiants tels que la région, le département, la commune ou l'arrondissement, la taille en termes de nombre de ménages et son type de milieu de résidence (urbain/rural). Les limites des DR sont bien précisées sur les cartes devant servir de guide pour les agents enquêteurs. Certains DR dont la taille était trop élevée ont été partitionnés en plusieurs pour obtenir des tailles raisonnables.

L'échantillon Jàngandoo 2014 est de 10 000 ménages issus d'un tirage aléatoire, stratifié à 2 degrés : le tirage des DR dans chaque région (1er degré) et ensuite, la sélection des ménages dans chaque DR (2nd degré). Il s'agit d'un sondage stratifié proportionnel (encore appelé sondage auto pondéré). Ce type de sondage a l'avantage de se dépouiller comme un recensement et évite donc d'avoir recours à des calculs complexes pour extrapoler les données de l'échantillon ou pour calculer les indicateurs. De plus, il permet de former un échantillon final représentatif au niveau régional.

L'unité primaire est le DR qui se trouve en milieu urbain ou rural. Au premier degré, chaque DR est sélectionné avec une probabilité proportionnelle à sa taille (le nombre de ménages résidant dans le DR). Le Sénégal compte 14 régions scindées selon le milieu urbain et rural et au total, 28 strates ont été sélectionnées à travers le pays. Au deuxième degré, on sélectionne dans chacun des DR des ménages tirés à l'aide d'un tirage systématique à probabilité égale.

Les probabilités de tirage des DR et des ménages permettent de procéder au calcul des poids de sondage (voir annexe A). Ce poids a servi à extrapoler les résultats au niveau national.

Le tableau suivant donne la répartition du nombre de DR et de ménages selon le milieu de résidence et la région.

---

<sup>2</sup> 8 050 DR urbains et 9 115 DR ruraux (selon le rapport définitif RGPHAE 2013).

Tableau 1 : Répartition du nombre de DR et de ménages selon le milieu de résidence et la région

Région	Nombre de DR			Nombre de ménages			Nombre d'enfants 6-14 ans
	Urbain	Rural	Total	Urbain	Rural	Total	
Dakar	38	2	40	1988	57	2045	4130
Diourbel	6	18	24	169	922	1091	2105
Fatick	5	10	15	82	520	602	2084
Kaffrine	5	8	13	53	393	446	1475
Kaolack	6	8	14	201	435	636	2188
Kédougou	3	4	7	17	86	103	293
Kolda	5	6	11	103	380	483	1402
Louga	6	12	18	127	559	686	1913
Matam	5	8	13	73	360	433	987
Saint Louis	8	8	16	315	407	722	2043
Sédhiou	5	6	11	54	291	345	1128
Tambacounda	6	8	14	109	413	522	1374
Thiès	13	15	28	583	737	1320	3444
Ziguinchor	7	8	15	267	299	566	1465
<b>Total</b>	<b>118</b>	<b>121</b>	<b>239</b>	<b>4 141</b>	<b>5 859</b>	<b>10 000</b>	<b>26 031*</b>

Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

\* : Il manque des données géographiques pour 37 enfants. On se retrouve donc ici avec 26 031 enfants au lieu de 26 068.

Au total, 239 DR ont été sélectionnées dont 118 se trouvent en milieu urbain et 121 en milieu rural. Parmi les 10 000 ménages échantillonnés au départ, 4 141 sont prévus en milieu urbain et 5 859 en milieu rural. Toutefois, 9 928 ménages ont répondu à l'enquête, soit un taux de non réponse de 0,72%.

## I.2. Outils de collecte

En 2014, la collecte des données s'est faite grâce à des tablettes numériques. Dans ce cadre, une application de collecte a été développée et installée dans les tablettes et a pris en charge les données communautaire et ménage.

Tableau 2 : Tablette numérique Jàngandoo 2014



### I.2.1. Application ménage

L'application ménage a servi à recueillir des renseignements sur le ménage et sur tous les enfants de la tranche d'âge visée de 6 à 14 ans. Il comprend quatre parties essentielles : (1) les données d'identification, (2) les renseignements généraux sur le ménage, (3) les données sur les enfants ainsi que (4) la grille de notation des enfants sur les épreuves de lecture, mathématiques et culture générale.

## I.2.2. Application communautaire

L'application communautaire a permis de collecter des renseignements généraux sur la localité (existence de point de santé, d'électricité...) et sur l'ensemble des lieux d'apprentissage qui existent dans les DR tirés pour la réalisation de l'enquête ménage. Ces informations sont relatives au nombre et au type d'écoles (française publique, française privée, communautaire, daara et franco arabe) de la localité. Des données sur chaque école ont été également recueillies notamment sur les manuels scolaires (élèves et enseignants), les cantines, les toilettes, l'électricité, l'eau potable, etc.

## I.3. Elaboration des épreuves de test

Jàngandoo a adopté une combinaison d'épreuves qui mesurent les acquisitions fondamentales avec une graduation du plus simple au plus complexe.

Trois types d'épreuves en français et en arabe comprenant trois variations, suivant une même structuration, ont été élaborés et validés par une task-force pédagogique pour évaluer les enfants :

- l'épreuve de lecture qui comprend 5 items.
- l'épreuve de mathématiques qui comprend 7 items.
- l'épreuve de culture générale qui comprend 1 seul item.

### I.3.1. Administration des tests et protocole de passation

Au cours de l'enquête Jàngandoo, trois types de test ont été administrés aux enfants sans limitation de temps : le test de lecture, le test de mathématiques et le test de culture générale.

#### ■ Epreuve de lecture

Trois variations équivalentes de l'épreuve de lecture sont présentées à l'enfant qui choisit celle avec laquelle il sera testé. Chaque variation comprend cinq items : la lecture de lettres et sons, la lecture de syllabes, la lecture de mots, la lecture courante et la lecture compréhension. Les trois premiers items sont réussis lorsque l'enfant parvient à lire au moins six lettres/sons/syllabes/mots sur les neuf qui lui sont présentés (règle des 2/3 validés). Dans le cas contraire, le test de lecture est interrompu et l'enfant passe au test de mathématiques. L'item de lecture courante est réussi lorsque l'enfant parvient à lire complètement (il saute au maximum trois mots) au moins deux phrases sur trois avec fluidité et en respectant la ponctuation<sup>3</sup>. Dans le cas contraire, il passe tout de même à la lecture compréhension. Cette dernière est validée lorsque l'enfant parvient à répondre à deux questions sur les trois qui lui sont posées. Chaque item validé correspond à un score de 1 point à l'exception de la lecture courante et la lecture compréhension qui donnent chacun une note de 2 points. L'épreuve de lecture est validée lorsque tous les items ont été réussis ; l'enfant obtient alors la note maximale de 7.

#### ■ Epreuve de mathématiques

Trois variations équivalentes de l'épreuve de mathématiques sont présentées à l'enfant qui choisit celle avec laquelle il sera testé. Chaque variation comprend sept items : numération (comptage), addition, soustraction, multiplication, résolution de problème, géométrie et mesure. L'épreuve de mathématiques n'est interrompue que si l'enfant ne réussit pas le test de numération. Pour l'ensemble des items de

---

<sup>3</sup> Les blésités (chuintement, bégaiement, mauvaise prononciation due aux interférences linguistiques au niveau des sons J, S, CH, V, U) et les difficultés perçues au niveau des organes phonatoires sont tolérées.

mathématiques, la règle des 2/3 est appliquée. Chaque item réussi correspond à un score de 1 point. L'épreuve de mathématiques est validée lorsque tous les items ont été réussis; l'enfant obtient alors la note maximale de 7.

#### ■ **Epreuve de culture générale**

L'épreuve de culture générale est administrée à tous les enfants quelles que soient leurs performances aux tests de lecture et de mathématiques. Trois variations équivalentes sont aussi présentées à l'enfant qui choisit celle avec laquelle il sera testé. L'épreuve de culture générale comporte une seule question. Si l'enfant trouve la bonne réponse, le test est validé (il obtient alors un score maximal de 1 point); sinon, il ne valide pas le test. Dans les deux cas, l'évaluation de l'enfant prend fin.

Le niveau d'un enfant en lecture ou en mathématiques est obtenu à partir d'une variable appelée « score de l'enfant » qui est la somme des notes obtenues à chacun des items des différentes épreuves.

### **I.3.2. Opérationnalisation du niveau médian**

Le niveau médian des apprentissages correspond à la fin de la troisième année d'apprentissage et à la fin du CE1 dans le formel. Cette dernière correspond donc au stade d'acquisition des fondamentaux qui rendent l'enfant autonome, capable de lire, de comprendre ce qu'il lit et de pratiquer les quatre opérations.

Cette évaluation procède à une mesure des acquisitions des enfants à partir de ce niveau médian et, en résumé :

- un enfant qui valide le test de lecture obtient la note (score) 7
- un enfant qui valide le test de mathématiques obtient la note (score) 7
- un enfant qui valide le test de culture générale obtient la note (score) 1
- un enfant qui valide le test global obtient la note (score) 15 (7+7+1)

Pour réussir au test global, l'enfant doit valider les trois épreuves.

Tableau 3 : Epreuves de test Jàngandoo 2014 de la variation 1

**EPREUVES DE TEST JÀNGANDOO 2014 (L1, M1, C1)**

Lecture (L1) Français		Lecture (L1) Arabe	
<p><b>I.1- Lecture de sons</b></p> <p>Lis ces sons :</p> <p><b>u - o - t - p - é</b></p> <p><b>n - m - au - a.</b></p>	<p><b>I.3- Lecture de mots</b></p> <p>Lis ces mots :</p> <p>table - animal - livre</p> <p>fleuve - promenade - mère - visage</p> <p>moto - allumette.</p>	<p><b>المجموعة الأولى</b></p> <p><b>1.1 - قراءة أصوات</b></p> <p>اقرأ الأصوات التالية قراءة صحيحة:</p> <p>م - س - ل - ج - و - ه - ذ - ر - خ</p>	
<p><b>I.2- Lecture de syllabes</b></p> <p>Lis ces syllabes :</p> <p>mi, tu, lo, mon, du, pa, bou, né, soi.</p>	<p><b>I.4- Lecture courante</b></p> <p>Lis ce texte :</p> <p>A l'heure du déjeuner, tout le monde s'assoit autour du bol. Un parent entre dans la maison, il est invité à partager le repas. Toute la famille est contente.</p> <p><i>Texte libre</i></p>	<p><b>1.2- قراءة مقاطع</b></p> <p>اقرأ المقاطع الآتية قراءة صحيحة:</p> <p>بَا - ي - جَا - سُو - رِي - زَا - تُو - كَا - بُو -</p>	
<p><b>1.5- Lecture compréhension</b></p> <p>Lis silencieusement le texte pendant deux minutes et réponds aux questions posées.</p> <p><b>La promenade</b></p> <p>Cet après-midi, Aminata décide d'aller se promener avec ses deux amis, Fatou et Salif, le long de la route. Peu de voitures circulent sur cette route. A la fin de la promenade, ils traversent la route tranquillement pour rentrer à la maison.</p> <p><i>Texte libre</i></p> <p><b>Questions :</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>Avec qui Aminata se promène-t-elle ?</li> <li>Où se promènent-ils ?</li> <li>Comment traversent-ils la route ?</li> </ol>		<p><b>1.3- قراءة كلمات</b></p> <p>اقرأ الكلمات التالية قراءة صحيحة:</p> <p>شارع - منزل - كُرَّة - ملعب - باب - كتاب - قدم - عُرْفَة - مَرَكَب</p>	
<p><b>1.4- قراءة مسترسلة لفقرة</b></p> <p>اقرأ الفقرة قراءة صحيحة:</p> <p>المُضَارَعَةُ المُضَارَعَةُ لِعِبَّةٍ مَحْبُوبَةٍ فِي السِّيَالِ، يَذْهَبُ الْمُسْتَجِرُّونَ إِلَى الْمَلْعَبِ مِنْ أَجْلِ مُشَاهَدَتِهَا، وَيَخْرُجُ النَّاسُ فِي الشُّوَارِعِ لِإِظْهَارِ تَرْجُهُمْ حِينَ يَغْوُزُ بَطْلُهُمْ.</p> <p><i>نص حر</i></p>		<p><b>1.5- قراءة نص وفهمه</b></p> <p>اقرأ النص قراءة صامتة وأجب عن الأسئلة:</p> <p>جدتنا جَدَّتُنَا امْرَأَةٌ مَحْبُوبَةٌ تَعْتَنِي لِلأَطْفَالِ الصَّغَارِ أَغْنَانِي جَمِيلَةً، فِي الْمَسَاءِ يَجْلِسُ الأَطْفَالُ فِي عُرْفَتِهَا لِيَسْتَمِعُوا إِلَى حِكَايَاتِهَا الطَّرِيقَةِ. نَحْنُ نَحِبُّ جَدَّتَنَا لِأَنَّهَا امْرَأَةٌ لَطِيفَةٌ.</p> <p><i>نص حر</i></p> <p><b>الأسئلة:</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>ماذا تَعْنِي الحِجَّةُ لِلأَطْفَالِ؟</li> <li>أين يجلس الأطفال في المساء؟</li> <li>لماذا أحب الأطفال جدتهم؟</li> </ol>	
<p><b>Mathématiques (M1) Français</b></p> <p><b>1. NUMÉRIQUE</b> Barre les points correspondant au nombre et au nombre 18. Complète les points pour obtenir un total de 18 points.</p> <p><b>2. PRATIQUES OPÉRATOIRES</b> Ajoute les opérations suivantes. Soustrais.</p> <p><b>3. RÉSOLUTION DE PROBLÈME</b> Annie est une vendeuse de fruits. Elle a en stock 147 oranges, 15 mangues et 29 oranges. Combien de fruits a-t-elle ? Compte les fruits, elle vend 14 oranges, 8 mangues et 12 oranges. Combien de fruits lui reste-t-il ?</p> <p><b>4. GÉOMÉTRIE</b> 4.1. Identifier une figure géométrique. 4.2. Compléter une figure géométrique. 4.3. Représenter une figure géométrique.</p> <p><b>5. MESURES</b> 5.1. MESURES DE LONGUEUR 5.2. MESURES DE CAPACITÉ 5.3. MESURES DE POIDS</p>		<p><b>Mathématiques (M1) Arabe</b></p> <p><b>1. عدد</b> أنتج حبيبات في الشكل كالتالي: 80 كرة و 60 حبة و 400 كرة. أنتج حبيبات مع 300 كرة. كل نصف حبة في الشكل. كم حبة في الشكل؟</p> <p><b>2. جدول</b> جدد طعام الهدايا</p> <p><b>3. أشكال هندسية</b> 4. اظن شكل هندسي. 4.1. اظن شكل هندسي. 4.2. اظن شكل هندسي. 4.3. اظن شكل هندسي.</p> <p><b>5. مقاييس</b> 5.1. مقاييس الطول 5.2. مقاييس الوزن 5.3. مقاييس السعة</p>	
<p><b>Culture générale (L1) Français</b></p> <p>1.  1- <b>القُفَّع</b></p> <p>2.  2- <b>الحطب</b></p> <p>3.  3- <b>الغاز</b></p> <p><i>Pour faire la cuisine, quel est le moyen qui permet de chauffer le bois ?</i></p>		<p><b>Culture générale (L1) Arabe</b></p> <p>أميز وسيلة الطبخ التي تساعد على حماية الغابة.</p> <p>1.  <b>القُفَّع</b></p> <p>2.  <b>الحطب</b></p> <p>3.  <b>الغاز</b></p>	

## II. PRINCIPAUX RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION

Cette partie présente les principaux résultats du baromètre. Dans un premier lieu, nous présentons les résultats de l'enquête communautaire qui mettent en évidence l'environnement des lieux d'apprentissage visités dans lequel les enfants apprennent. En second lieu, nous exposons les résultats de l'enquête ménages qui mettent en exergue les caractéristiques des ménages enquêtés et des enfants évalués ainsi que les résultats des évaluations aux différents tests.

Les résultats de l'enquête ménage et de l'évaluation des apprentissages des enfants sont présentés en quatre phases :

1. La première phase porte, entre autres, sur le taux de réussite selon les épreuves, le niveau des enfants, la tranche d'âge, la classe fréquentée, le statut du lieu d'apprentissage, le sexe de l'enfant, le niveau d'instruction du chef de ménage et de la personne qui suit les études de l'enfant à la maison ainsi que les conditions de vie des ménages et le milieu de résidence.
2. La deuxième phase traite la précocité et les difficultés des plus jeunes ainsi que les performances des plus âgés et des enfants ne fréquentant aucun lieu d'apprentissage.
3. La troisième phase porte sur les disparités régionales et le score moyen des enfants.
4. La quatrième et dernière phase présente quelques résultats spécifiques à l'arabe.



Crédit photo : APA News

### II.1. Résultats de l'enquête communautaire

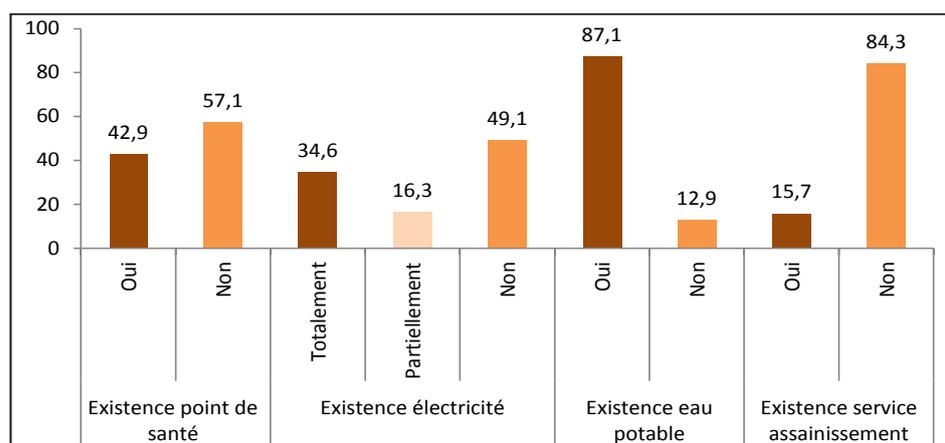
L'enquête communautaire vise à analyser l'environnement des lieux d'apprentissage des localités où est menée l'évaluation. Les DR sélectionnés pour l'enquête ménage sont visités de même que les différents lieux d'apprentissage recensés dans la localité. Au total, 856 lieux d'apprentissage ont été répertoriés en 2014.

## II.1.1. Environnement des districts de recensement visités

**Les communautés ont un accès limité aux services sociaux de base**

Le module « *Renseignements généraux sur la localité* » de l'enquête communautaire a été adressé aux chefs de quartier ou de village. Ces derniers ont déclaré en majorité que leurs communautés n'avaient pas un total accès à certains services sociaux de base.

Figure 1 : Disponibilité des services sociaux dans les districts de recensement visités (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

Sur l'ensemble des DR où se sont déroulées les enquêtes, 57,1% n'ont pas de point de santé<sup>4</sup>; 49,1% n'ont pas d'électricité, 12,9% ne disposent pas d'eau potable et 84,3% n'ont aucun service d'assainissement<sup>5</sup>.

## II.1.2. Environnement des lieux d'apprentissage

Cette section analyse les caractéristiques des lieux d'apprentissage recensés en 2014. Les données ont été renseignées par le directeur du lieu d'apprentissage, le directeur adjoint ou un enseignant mandaté par l'autorité.

Un lieu d'apprentissage est un endroit où des apprenants se retrouvent pour acquérir un ensemble de savoirs, savoirs-faire et savoirs-être.

### II.1.2.1. Caractéristiques des lieux d'apprentissage

**Les daaras représentent la moitié des lieux d'apprentissage visités**

Au total, 856 lieux d'apprentissage ont été visités dans les DR de l'échantillon. Le tableau suivant donne le statut des lieux d'apprentissage visités selon la région et indique qu'il y a une forte prédominance des daaras (51,7%) au niveau national. Les écoles françaises publiques représentent 36,9% du total des lieux d'apprentissage visités alors que les écoles françaises privées ne représentent que 1,8% du total.

<sup>4</sup> Un point de santé est un établissement public, privé ou communautaire où l'on prend en charge les besoins de santé des populations.

<sup>5</sup> Il comprend la collecte, le traitement et l'évacuation des déchets liquides (eaux pluviales, usées domestiques, agricoles et industrielles), des déchets solides (déchets médicaux, métaux lourds...), des excréta ...

Le pourcentage des écoles franco arabes privées représente presque le double de celui des écoles franco arabes publiques, soit 4,5% contre 2,5%; seulement 20 écoles communautaires ont été visitées, soit 2,6% du total.

Tableau 4 : Proportion de lieux d'apprentissage visités selon la région et leur statut (en %)

Région	Statut des lieux d'apprentissage												Total	
	Française Publique		Française Privée		Franco arabe Publique		Franco arabe Privée		Communaire		Daara			
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Dakar	14	43,8	5	15,6	1	3,1	4	12,5	3	9,4	5	15,6	32	100
Diourbel	33	28,4	1	0,9	5	4,3	9	7,8	0	0	68	58,6	116	100
Fatick	22	56,4	1	2,6	0	0	2	5,1	3	7,7	11	28,2	39	100
Kaffrine	16	42,1	0	0	1	2,6	1	2,6	5	13,2	15	39,5	38	100
Kaolack	14	27,5	0	0	2	3,9	2	3,9	0	0	33	64,7	51	100
Kédougou	12	80	0	0	0	0	1	6,7	0	0	2	13,3	15	100
Kolda	22	66,7	0	0	1	3	0	0	2	6,1	8	24,2	33	100
Louga	17	31,5	0	0	2	3,7	5	9,3	0	0	30	55,5	54	100
Matam	10	22,7	0	0	0	0	1	2,3	0	0	33	75	44	100
Saint Louis	21	22,3	0	0	2	2,1	1	1,1	0	0	70	74,5	94	100
Sédhiou	25	34,2	3	4,2	2	2,7	2	2,7	4	5,5	37	50,7	73	100
Tambacounda	18	69,2	0	0	0	0	2	7,7	0	0	6	23,1	26	100
Thiès	26	28,9	1	1,1	1	1,1	2	2,2	0	0	60	66,7	90	100
Ziguinchor	20	66,7	3	10	2	6,7	2	6,7	1	3,3	2	6,7	30	100
<b>Sénégal</b>	<b>270</b>	<b>36,9</b>	<b>14</b>	<b>1,8</b>	<b>19</b>	<b>2,5</b>	<b>34</b>	<b>4,5</b>	<b>18</b>	<b>2,6</b>	<b>380</b>	<b>51,7</b>	<b>735*</b>	<b>100</b>

Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

n désigne l'effectif.

\* : Il existe des données manquantes sur 121 lieux d'apprentissage parmi les 856 qui ont été recensés.

Au niveau régional (tableau 4), on peut remarquer une forte proportion de daaras dans les régions comme Matam (75%), Saint-Louis (74,5%) et Thiès (66,7%). En revanche, on note une forte présence des écoles françaises publiques dans les régions de Kédougou (80%), Tambacounda (69,2%), Ziguinchor (66,7%) et Kolda (66,7%). De même, les écoles françaises publiques prédominent dans la région de Dakar avec 43,8%.

### II.1.2.2. Conditions matérielles dans les lieux d'apprentissage

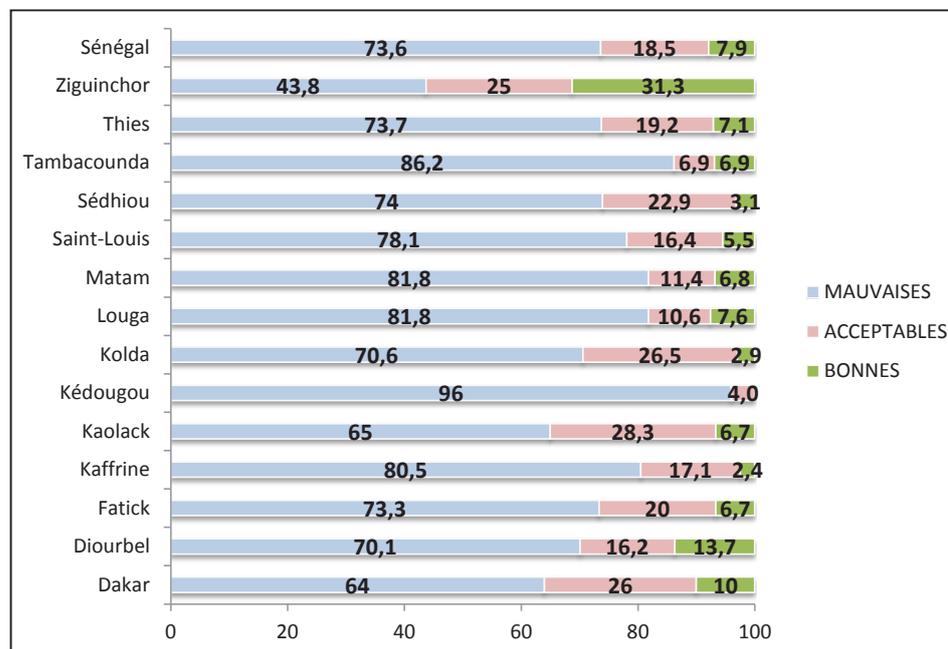
**Les conditions matérielles dans les lieux d'apprentissage visités sont à améliorer**

L'indicateur synthétique des conditions matérielles des lieux d'apprentissage visités a été calculé à partir des variables telles que l'existence de toilettes, de points d'eau, d'électricité, de cantines scolaires, de tableaux...

Les résultats (figure 2) ont révélé que les lieux d'apprentissage dont les conditions matérielles sont mauvaises, acceptables et bonnes représentent respectivement 73,6%, 18,5% et 7,9%. Les conditions matérielles des lieux d'apprentissage sont préoccupantes dans la région de Kédougou (96%) et Tambacounda (86,2%). En termes de mauvaises conditions matérielles, les régions au-dessus de la moyenne nationale sont respectivement par ordre décroissant : Kédougou, Tambacounda, Louga, Matam, Kaffrine, Saint-Louis, Sédhiou et Thiès. Les résultats montrent

également que les conditions matérielles des lieux d'apprentissage visités sont meilleures dans la région de Ziguinchor.

Figure 2 : Conditions matérielles des lieux d'apprentissages visités selon la région (en %)

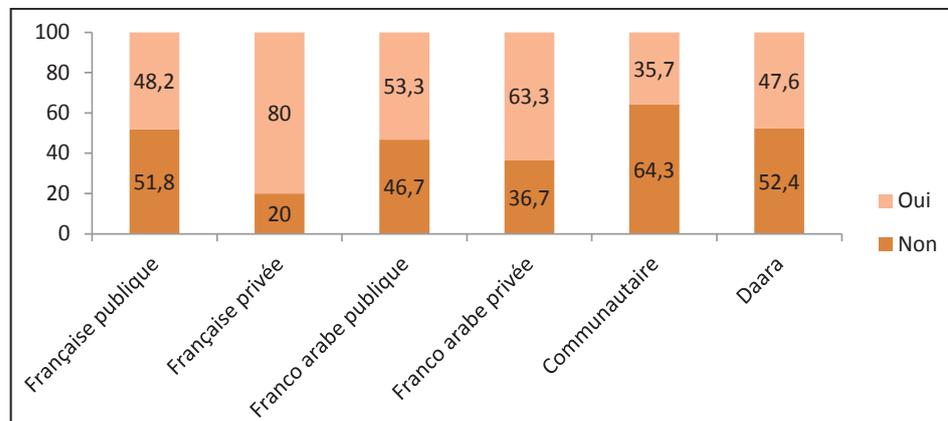


Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

Les différentes variables qui ont permis de calculer l'indicateur synthétique des conditions matérielles des lieux d'apprentissage visités sont détaillées ci-après.

La figure ci-dessous montre que 80% des écoles françaises privées ont des toilettes<sup>6</sup> pour enseignants tandis que près de la moitié (51,8%) des écoles françaises publiques n'en disposent pas. Cette situation prévaut dans les daaras (52,4%). Parmi les écoles franco arabes publiques, 53,3% sont dotées de sanitaires pour enseignants. Toutefois, le cas des écoles communautaires est plus préoccupant puisque 64,3% n'ont pas de toilettes pour enseignants. Au niveau national, on peut constater que 71,6% des lieux d'apprentissage visités n'ont pas de sanitaires séparés pour hommes et femmes.

Figure 3 : Existence de toilettes pour enseignants selon le lieu d'apprentissage (en %)

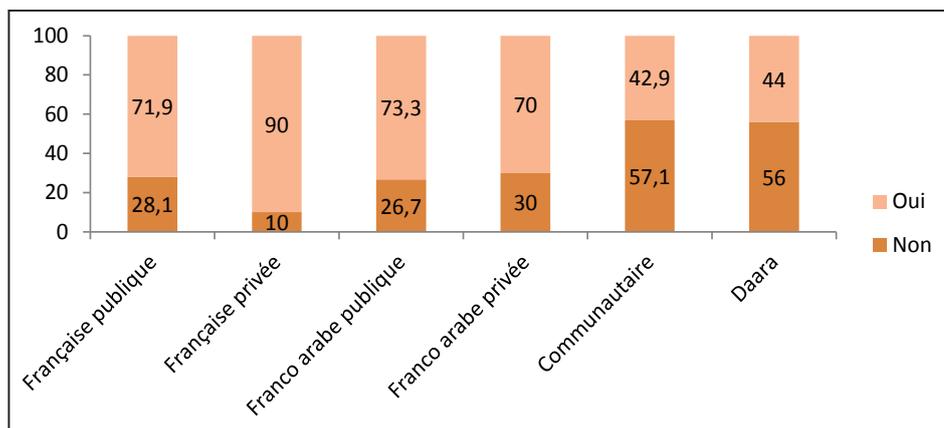


Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

<sup>6</sup> Il s'agit ici d'avoir au moins une toilette dans le lieu d'apprentissage.

L'école française privée est le lieu d'apprentissage qui compte le plus de toilettes destinées aux élèves, soit une proportion de 90%, suivie de l'école franco arabe publique (73,3%) et de l'école française publique (71,9%). Les écoles communautaires et les daaras enregistrent le moins de toilettes pour les élèves, soit respectivement 42,9% et 44% (voir figure ci-dessous). Au niveau national, 46% des lieux visités n'ont pas de toilettes pour élèves séparés pour garçons et filles (voir annexe D).

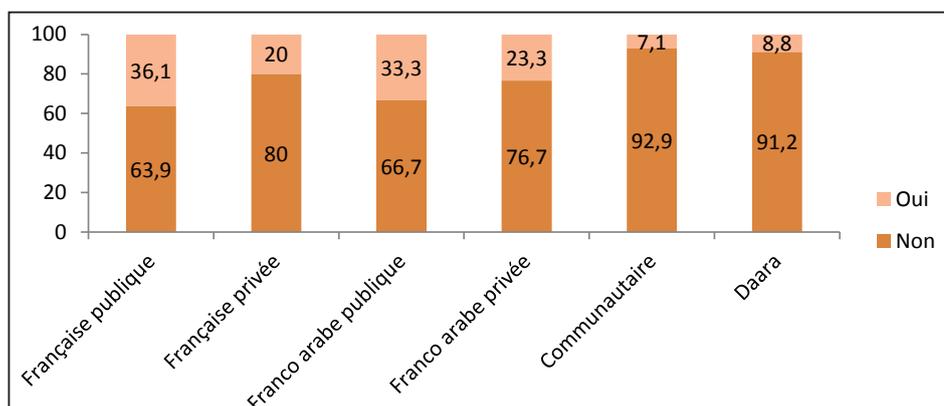
Figure 4 : Existence de toilettes pour élèves selon le lieu d'apprentissage (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

Très peu de lieux d'apprentissage possèdent des cantines (figure 5). Cependant, les écoles françaises publiques ont plus de cantines, affichant un taux de 36,1%. En revanche, les daaras et les écoles communautaires sont ceux qui disposent le moins de cantines, soit respectivement 8,8% et 7,1%.

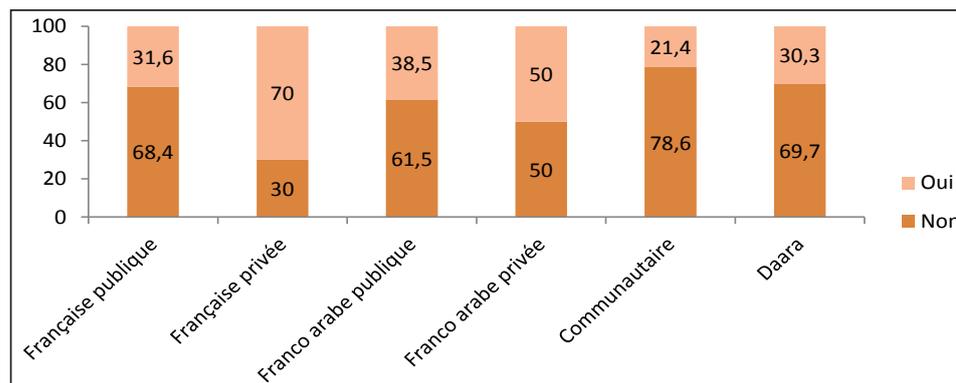
Figure 5 : Existence de cantines selon le lieu d'apprentissage (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

La figure 6 indique que 70% des écoles françaises privées disposent de l'électricité contre 31,6% pour les écoles françaises publiques. De même, les écoles franco arabes sont plus électrifiées dans le privé (50%) que dans le public (38,5%). En revanche, l'électricité est rare dans les daaras (30,3%) et les écoles communautaires (21,4%).

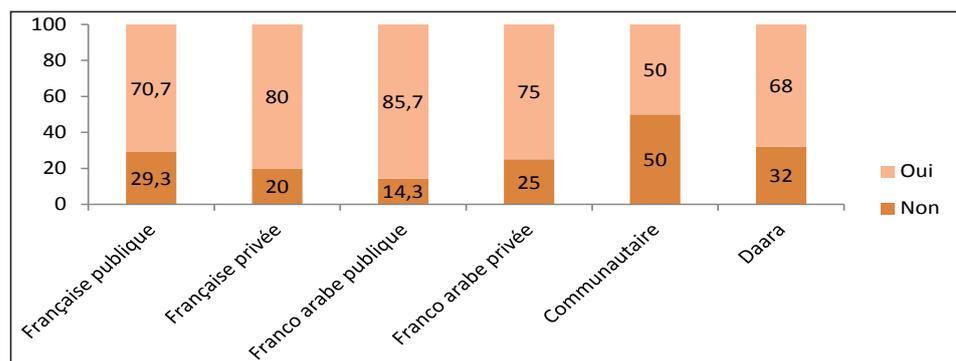
Figure 6 : Existence de l'électricité selon le lieu d'apprentissage (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

Comme illustré par la figure 7, il existe une assez forte présence de points d'eau potable dans les différents lieux d'apprentissage. Parmi les lieux d'apprentissage visités, les écoles franco arabes publiques sont les plus nombreux à disposer de points d'eau potable avec un taux de 85,7%.

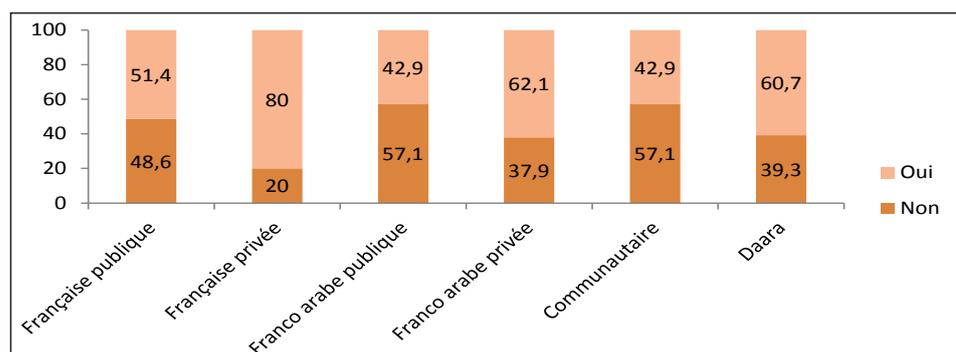
Figure 7 : Existence de points d'eau potable selon le lieu d'apprentissage (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

La figure ci-dessous montre la présence de clôtures dans 80% des écoles françaises privées. Les résultats révèlent également que la dotation en clôture est plus importante dans les écoles franco arabes privées (62,1%) que dans les écoles franco arabes publiques (42,9%); 60,7% des daaras sont clôturées. En général, les écoles privées disposent d'une clôture.

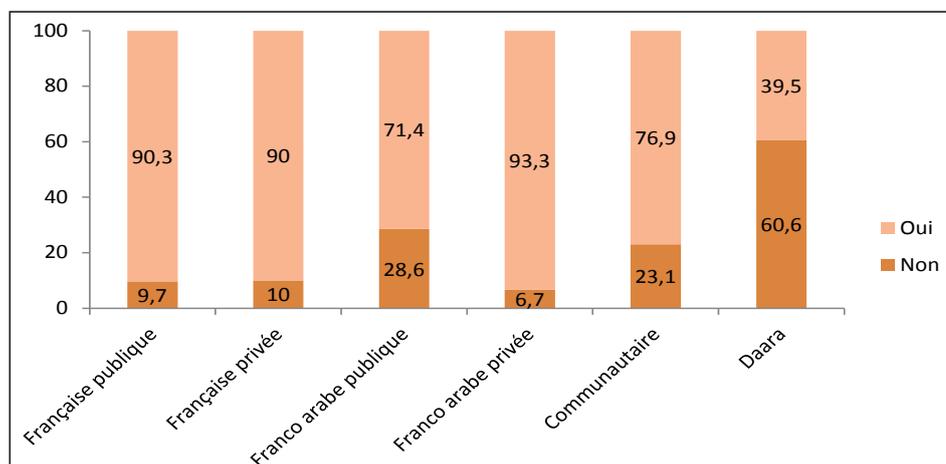
Figure 8 : Existence de clôture selon le lieu d'apprentissage (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

Comme mentionné dans la figure 9, parmi les lieux d'apprentissage visités, chaque salle de classe dispose souvent d'un tableau à l'exception des daaras. Ce fait s'explique par le caractère individualisé de l'enseignement. La dotation en tableaux dans chaque salle de classe est plus importante au niveau des écoles franco arabes privées (93,3%).

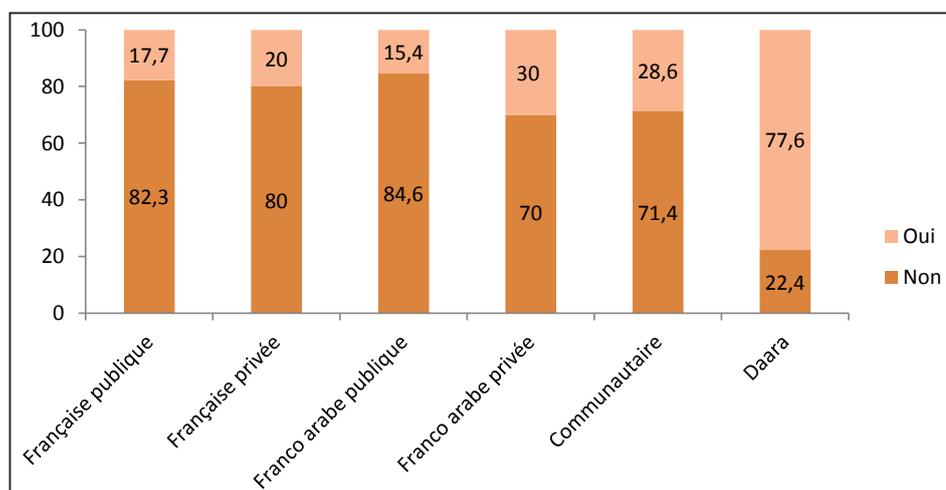
Figure 9 : Existence de tableau dans chaque classe selon le lieu d'apprentissage (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

Les résultats montrent que dans les daaras, les enfants sont en général assis à même le sol (77,6%), contrairement aux autres lieux d'apprentissage. Il faut noter que ces résultats reflètent la spécificité du mode d'enseignement qui y prévaut<sup>7</sup> contrairement aux autres types de lieux d'apprentissage.

Figure 10 : Enfants assis à même le sol selon le lieu d'apprentissage (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

Il ressort de cette description détaillée que les conditions matérielles des lieux d'apprentissage visités sont à améliorer. Ce constat est particulièrement valable pour les daaras et les écoles communautaires qui affichent un faible taux d'existence de toilettes pour enseignants et élèves, de cantine scolaires, d'électricité et de clôtures.

<sup>7</sup> L'apprentissage s'y fait généralement à même le sol ou sur des nattes, en groupes et à voix haute.

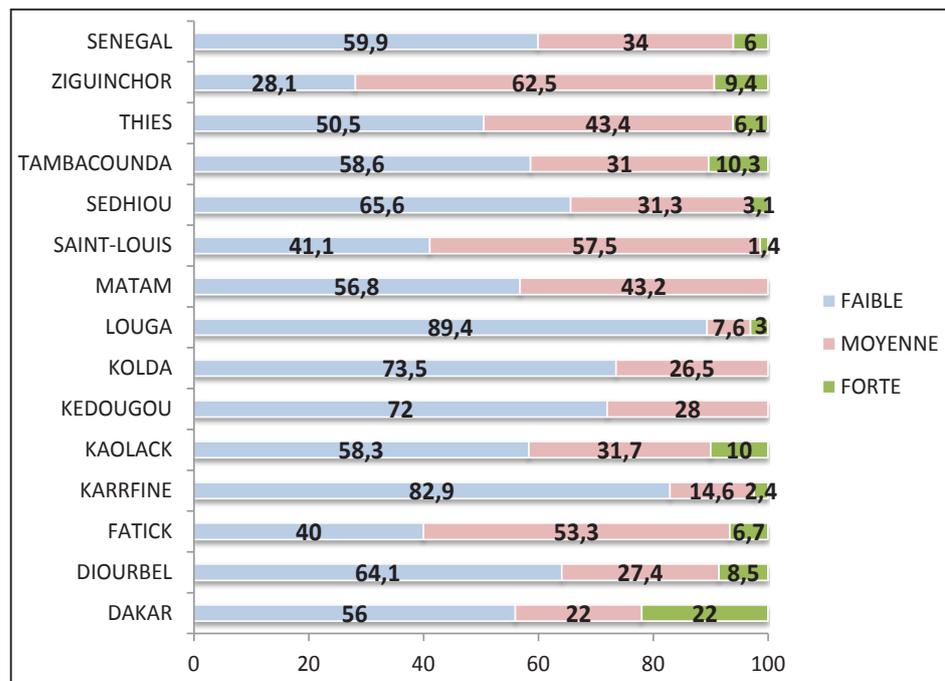
### II.1.2.3. Disponibilité des manuels dans les lieux d'apprentissage visités

**La disponibilité des manuels est faible dans les lieux d'apprentissage visités**

L'indicateur synthétique de la disponibilité de manuels a été calculé à partir des variables telles que l'existence de bibliothèques, l'existence de manuels de lecture et de mathématiques pour les enseignants et pour les apprenants, la mise à disposition de manuels de lecture et de mathématiques pour les enfants, etc.

Au niveau national, 59,9% des lieux d'apprentissage visités ont une faible disponibilité de manuels. Au niveau régional, Louga enregistre une indisponibilité de manuels de 89,4% alors que la région de Dakar présente la plus forte disponibilité de manuels (22%). Dans les régions de Kédougou, Kolda et Matam, aucun lieu d'apprentissage avec une forte disponibilité de manuels n'a été visité.

Figure 11 : Disponibilité des manuels dans les lieux d'apprentissage visités selon la région (en %)

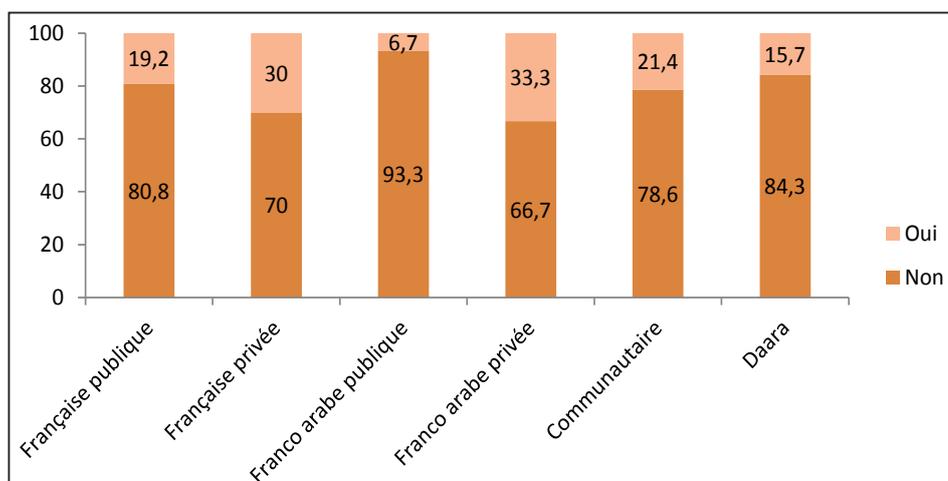


Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

Les différentes variables qui ont permis de calculer l'indicateur synthétique de la disponibilité des manuels dans les lieux d'apprentissage visités sont décrites ci-dessous.

En général, il existe très peu de bibliothèques dans les lieux d'apprentissage (figure ci-dessous). L'école franco arabe privée affiche le plus fort taux (33,3%). Elle est suivie des écoles française privée (30%), communautaire (21,4%), française publique (19,2%) et daaras (15,7%). L'école franco arabe publique enregistre le plus faible taux (6,7%).

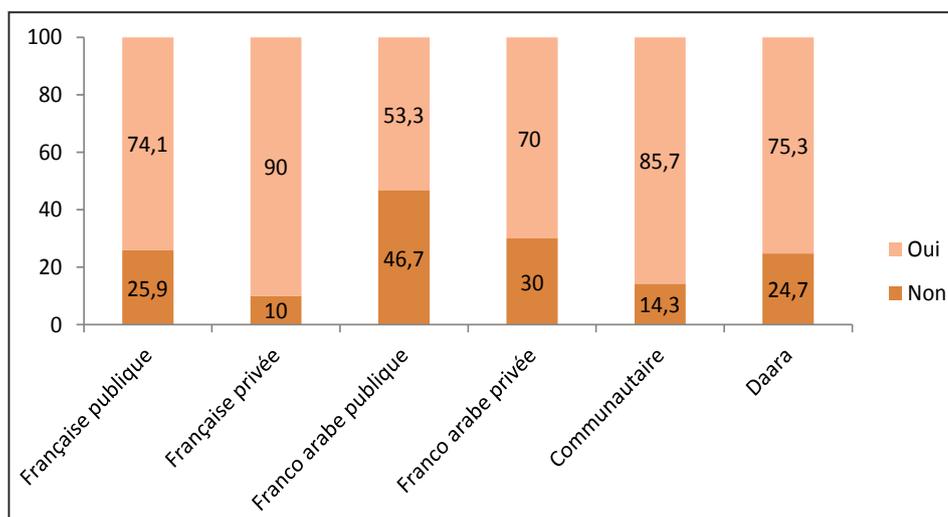
Figure 12 : Existence de bibliothèques selon les lieux d'apprentissage (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

Les résultats illustrés par la figure 13 montrent que plus de la moitié des lieux d'apprentissage visités disposent de manuels<sup>7</sup> pour les enseignants. Parmi les différents lieux d'apprentissage, les écoles françaises privées ont le plus de manuels pour enseignants avec un taux de 90%. Elles sont suivies par les écoles communautaires (85,7%) et les daaras<sup>8</sup> (75,3%).

Figure 13 : Existence de manuels pour les enseignants selon les lieux d'apprentissage (en %)



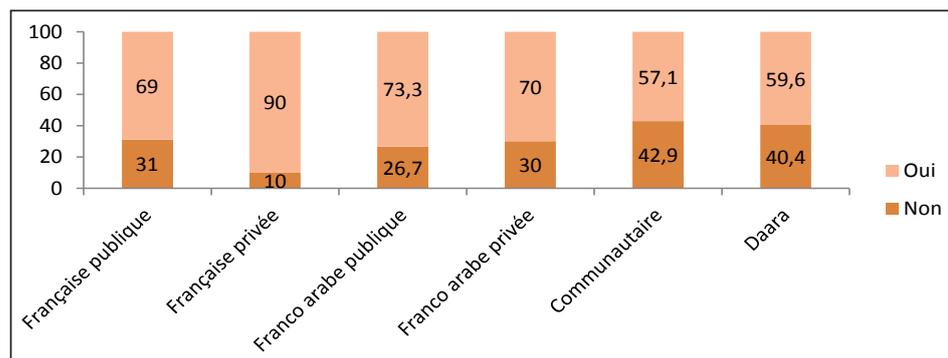
Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

La figure suivante montre qu'au moins 57% des lieux d'apprentissage visités disposent de manuels de lecture pour les élèves. Les écoles françaises privées disposent de plus de manuels de lecture, soit un taux de 90%. Elles sont suivies par les écoles franco arabes publiques (73,3%) et privées (70%). Les écoles communautaires affichent le plus faible taux (57,1%).

<sup>7</sup> Un manuel pour les enseignants est un guide didactique pour l'enseignement.

<sup>8</sup> Ce fort taux noté est lié à la spécificité des daaras dans lesquels les maîtres disposent du Coran et de livres de sciences coraniques et religieuses qui diffèrent des manuels destinés aux enseignants du système formel. Ces manuels sont des supports didactiques qui indiquent à l'enseignant la pédagogie à suivre.

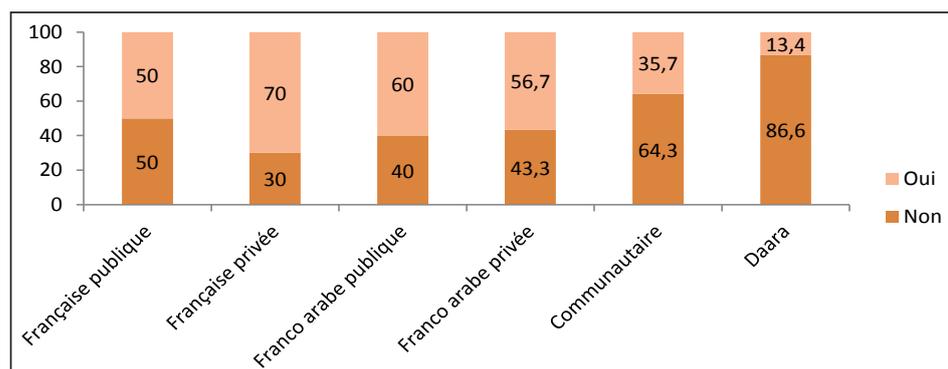
Figure 14 : Existence de manuels de lecture pour les élèves selon les lieux d'apprentissage (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

La figure ci-dessous indique que les écoles françaises privées disposent de plus de manuels de mathématiques (70%) pour les élèves que les écoles françaises publiques (50%). Sans surprise, la présence de manuels pour les mathématiques est plus faible dans les daaras, soit 13,4%.

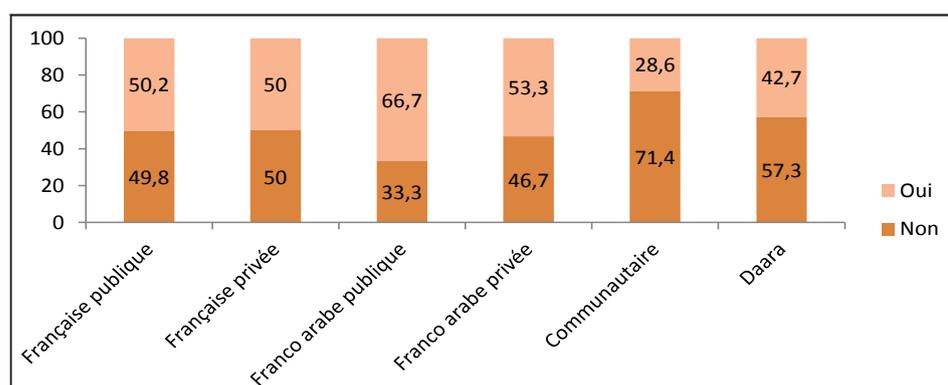
Figure 15 : Existence de manuels de mathématiques pour les élèves selon les lieux d'apprentissage (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

La figure ci-dessous montre que plus de la moitié des lieux d'apprentissage, excepté les écoles communautaires et les daaras, autorisent les enfants à emporter le livre de lecture chez eux.

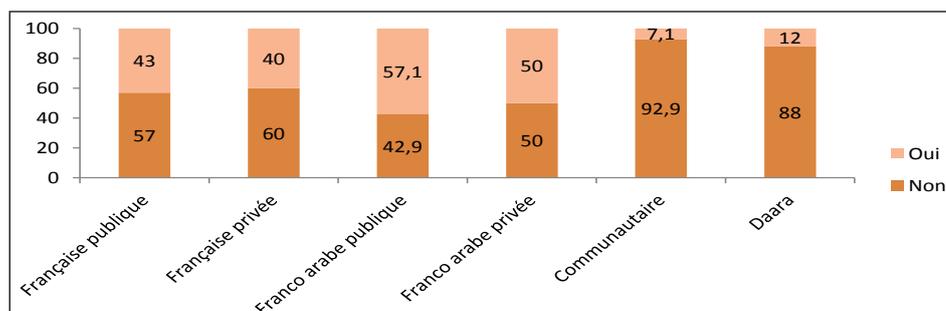
Figure 16 : Autorisation d'emporter le livre de lecture à la maison selon les lieux d'apprentissage (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

La figure suivante montre que l'autorisation à l'enfant d'emporter le livre de mathématiques à la maison est plus fréquente dans les écoles franco arabes, avec 57,1% pour le public et 50% pour le privé. En revanche, dans les écoles communautaires et les daaras, cette autorisation reste très faible. En effet, elle est de 7,1% pour les écoles communautaires et 12% pour les daaras.

Figure 17 : Autorisation d'emporter le livre de mathématiques à la maison selon les lieux d'apprentissage (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

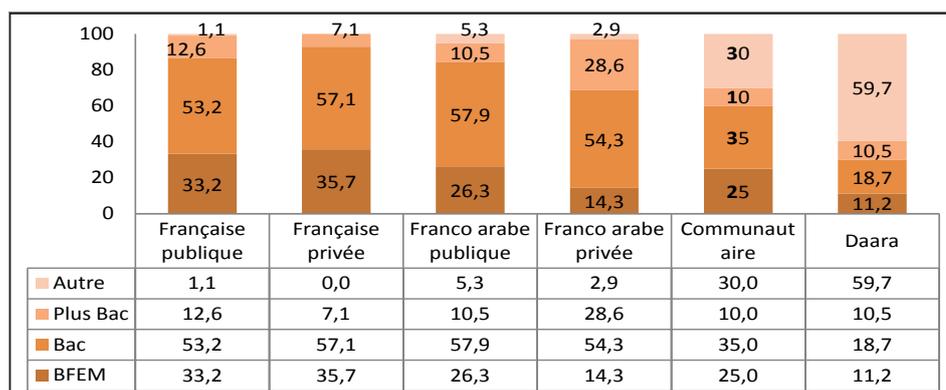
Cette description détaillée montre la rareté des manuels dans les lieux d'apprentissage visités. Les bibliothèques sont très peu présentes dans les lieux d'apprentissage. Les manuels de lecture et particulièrement de mathématiques sont rares dans les écoles communautaires mais surtout dans les daaras.

### II.1.3. Management des lieux d'apprentissage visités

**Un peu plus de la moitié des directeurs des lieux d'apprentissage visités n'ont pas le baccalauréat**

La figure ci-après affiche la répartition du niveau académique des directeurs selon le lieu d'apprentissage. Dans les écoles françaises publiques, françaises privées, franco arabes publiques et franco arabes privées, plus de la moitié des directeurs d'école ont le niveau baccalauréat. Il convient de souligner la spécificité des daaras. En effet, les directeurs ou responsables des daaras ont généralement déclaré des niveaux académiques tels que des études coraniques et des diplômes en arabe (bac, bfem, brevet, etc.).

Figure 18 : Niveau académique des directeurs selon le lieu d'apprentissage (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

Les visites des lieux d'apprentissage situés dans les DR sélectionnés ont permis de dresser un portrait de l'environnement des DR où vivent les enfants évalués. Le constat général est que l'accès à certains services sociaux de base reste limité, que les conditions matérielles des lieux d'apprentissage sont encore mauvaises alors que les manuels n'y sont pas toujours disponibles.

Outre l'environnement des enfants dans la localité qui peut avoir un impact sur la qualité de leur apprentissage, les caractéristiques des ménages d'où sont issus ces enfants peuvent également avoir de l'influence sur leurs performances comme nous le verrons dans la partie suivante.

## II.2. Caractéristiques des ménages enquêtés et des enfants évalués

Les données utilisées portent sur 9 928 ménages dont 48,6% vivent en milieu urbain et 51,4% en milieu rural ; 20,2% de ces ménages sont de la région de Dakar, 13% de la région de Thiès (annexe B).

Les principales caractéristiques des ménages enquêtés sont les suivantes :

- 73,4% des ménages sont dirigés par des hommes.
- 36,3% des chefs de ménage n'ont aucun niveau d'instruction, 20,5% ont atteint le niveau primaire et 13,6% le niveau secondaire..
- 55,9% des chefs de ménage sont monogames, 36% des polygames, 1,1% sont divorcés ; les célibataires représentent 1,6% alors que les veufs/veuves représentent 5,2%.
- Près de 19,7% des chefs de ménage ont une bonne perception de la qualité de l'éducation tandis que 65,4% en ont une perception moyennement bonne. Toutefois, 10,7% des chefs de ménage déclarent avoir une mauvaise perception de la qualité de l'offre éducative.



Crédit photo : APA News

Le nombre d'enfants âgés de 6 à 14 ans trouvés dans ces 9 928 ménages est de 26 068 et parmi eux, 26 014 ont été testés. Ces derniers se situent de façon prédominante dans la tranche d'âge de 6 à 8 ans avec une proportion de 37,5%. Le nombre de filles dans l'échantillon total est légèrement supérieur à celui des garçons (52,3% contre 47,7%).

Parmi les enfants testés :

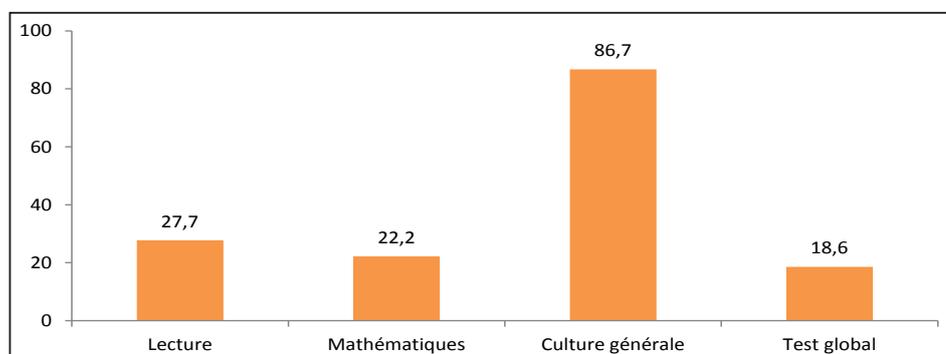
- 93,3% fréquentent un lieu d'apprentissage (école et autres formes d'apprentissage), 1,7% ont abandonné l'apprentissage, tandis que 4,1% n'ont jamais été inscrits à un lieu d'apprentissage.
- 59,6% fréquentent une école française publique, 9,9% une école française privée, 5,8% une école franco arabe privée, 4% une école franco arabe publique, 0,6% une école communautaire et 11,9% un daara.
- 21,4% vivent à Dakar, 13,3% à Thiès, 7,9% à Diourbel et 3,1% à Saint-Louis.
- 98,6% ne souffrent d'aucun handicap (ni physique, ni mental).
- 18,5% n'ont aucun suivi scolaire à la maison, 33,2% sont suivis par leur père, 23,4% par leur mère, 10,2% par leur frère ou sœur, 9,3% par leur oncle ou tante et 4,2% par un grand-parent.

## II.3. Les taux de réussite aux différentes épreuves selon les caractéristiques des enfants et des ménages

**Moins de 20% des enfants (tous âges confondus) ont réussi le test global de niveau médian**

Les résultats montrent un taux de réussite de 18,6% au test global du niveau médian, équivalent à la fin de la troisième année d'apprentissage. Les taux de réussite en lecture, mathématiques et culture générale sont respectivement de 27,7%, 22,2% et 86,7%.

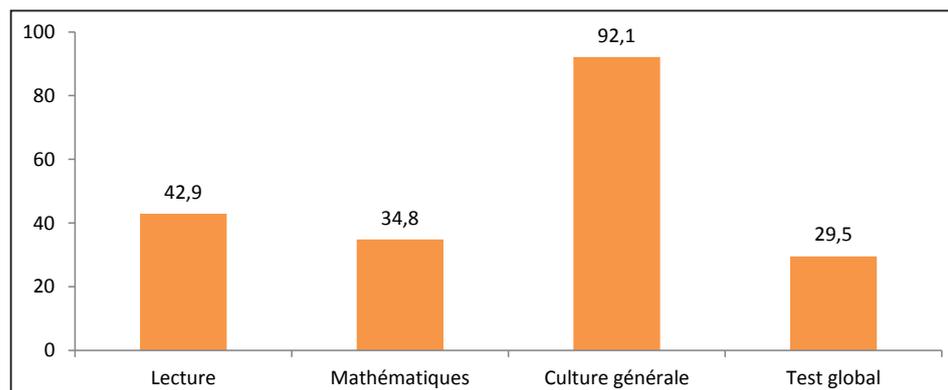
Figure 19 : Taux de réussite au test global et aux différentes épreuves de niveau médian (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

La figure ci-dessous montre que le taux de réussite au test global de niveau médian passe de 18,6% à 29,5% si l'on exclut de l'analyse les enfants de moins de 8 ans (généralement en dessous du niveau médian) et ceux qui ne fréquentent aucun lieu d'apprentissage.

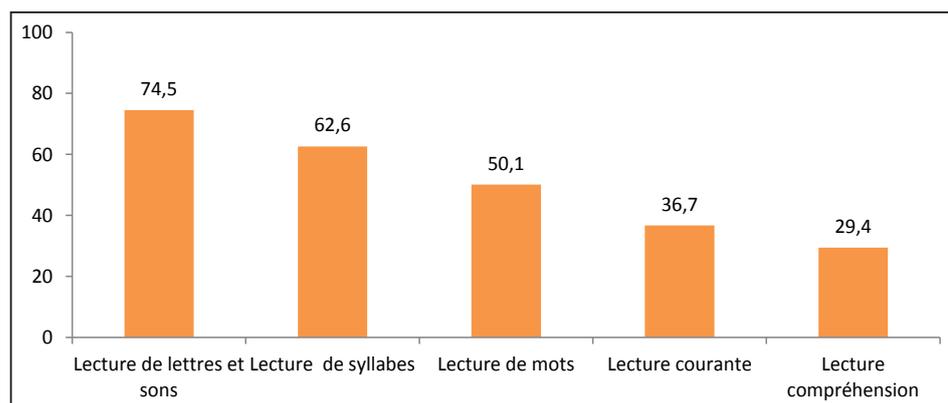
Figure 20 : Taux de réussite aux différentes épreuves pour les apprenants de plus de 8 ans (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

En lecture, les résultats ont révélé que le taux de réussite diminue avec le degré de complexité des items. En effet, le taux de réussite des enfants est plus élevé en lecture de lettres et de sons, soit 74,5% contre 29,4% en lecture compréhension.

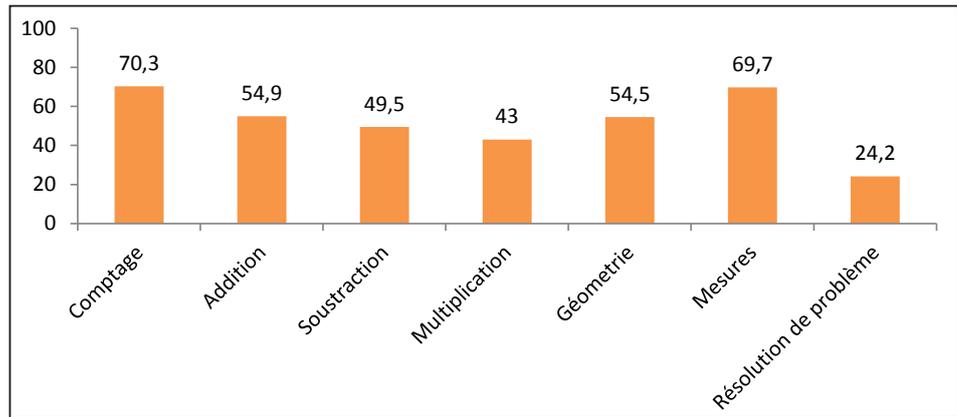
Figure 21 : Taux de réussite aux items de l'épreuve de lecture (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

En mathématiques, les résultats confirment que l'opération de multiplication est plus difficile à résoudre par les enfants avec un taux de réussite de 43% comparée aux autres opérations notamment l'addition (54,9%) et la soustraction (49,5%). Les taux de réussite aux items de comptage et de mesures sont les plus élevés avec respectivement 70,3% et 69,7%. Ce qui veut dire que les enfants, tous niveaux confondus, ont réussi en majorité ces items. En revanche, la résolution de problème enregistre la plus faible performance avec seulement 24,2% de taux de réussite.

Figure 22 : Taux de réussite aux items de l'épreuve de mathématiques (en %)

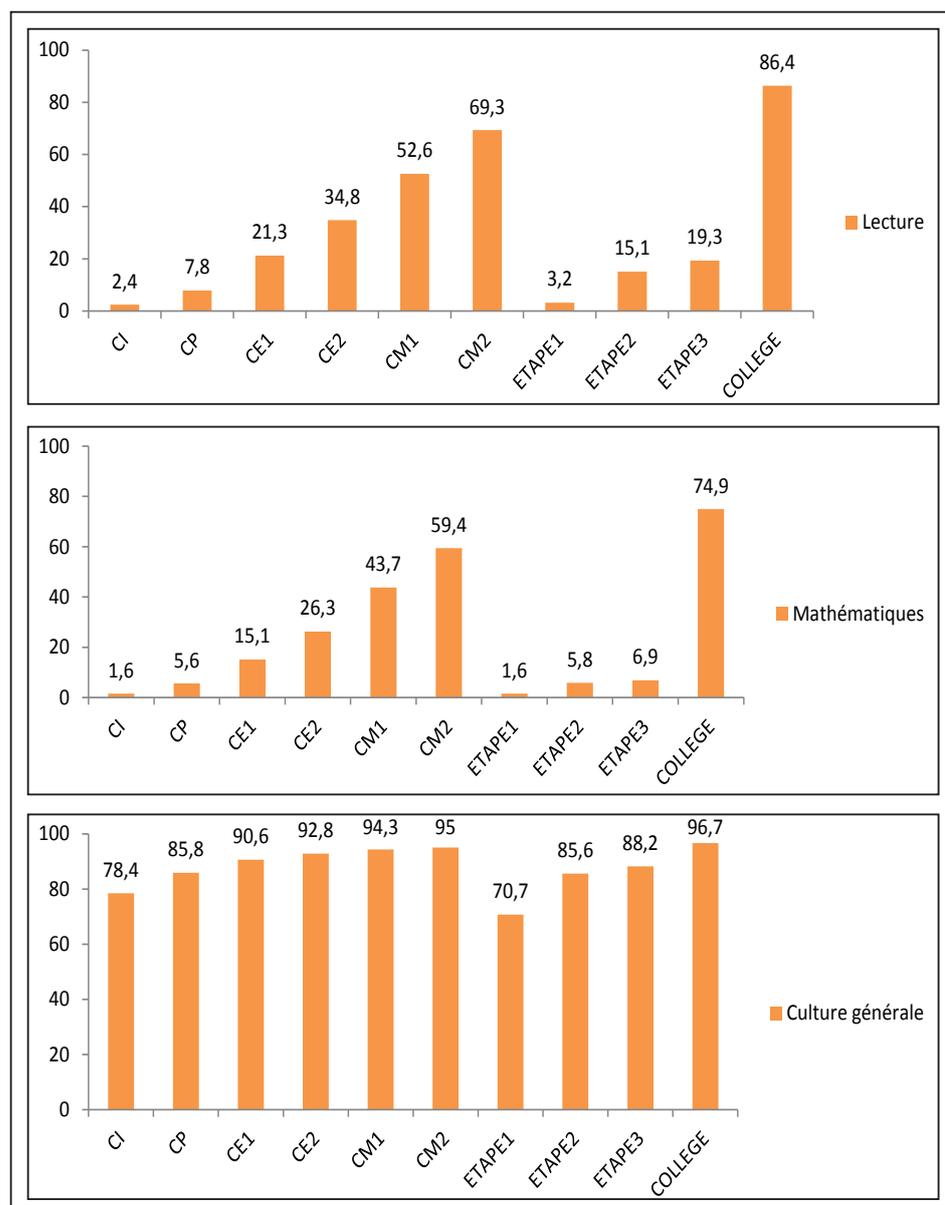


Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

**Environ 1/5 des enfants de niveau CE1 ont réussi aux tests de lecture et de mathématiques**

Les enfants qui fréquentent le CE1 présentent un taux de réussite de 21,3% en lecture et de 15,1% en mathématiques; ceux qui fréquentent le CM2, un taux de réussite de 69,3% en lecture et de 59,4% en mathématiques. Les enfants qui sont dans les daaras et les écoles communautaires enregistrent les plus faibles performances quelle que soit l'épreuve et le niveau. En culture générale, les résultats dépassent les 70% quelle que soit la classe fréquentée. De manière générale, on peut noter que les taux de réussite augmentent avec le niveau de la classe. Toutefois, contrairement aux attentes, seulement 86,4% des enfants du collège ont réussi l'épreuve de lecture et 74,9% le test de mathématiques.

Figure 23 : Taux de réussite aux différentes épreuves selon la classe fréquentée (en %)

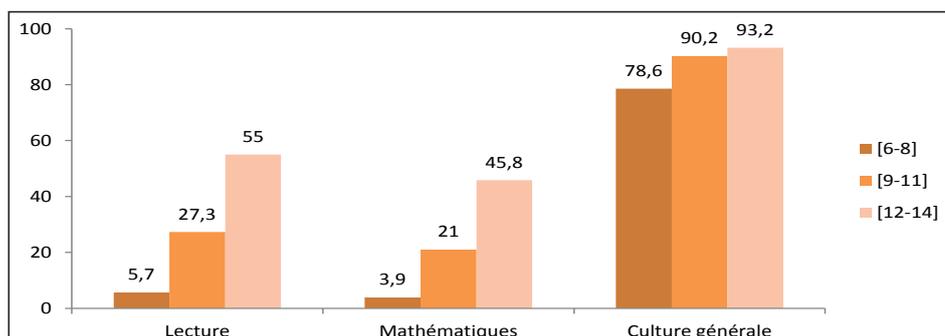


Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

L'analyse des résultats montre que les taux de réussite augmentent avec l'âge<sup>9</sup>. En effet, les enfants de la tranche d'âge 12-14 ans présentent les meilleurs taux de réussite aux trois tests avec 55% en lecture, 45,8% en mathématiques et 93,2% en culture générale. Les enfants de la tranche d'âge 9-11 ans n'ont validé les tests qu'à hauteur de 27,3% et 21% respectivement pour la lecture et les mathématiques. Certains enfants âgés entre 6 et 8 ans ont tout de même réussi les épreuves de niveau médian de lecture (5,7%) et de mathématiques (3,9%) bien que la plupart n'aient pas encore atteint le niveau médian pour le test.

<sup>9</sup> Le test de Kruskal-Wallis a montré que les différences de performance observées selon la tranche d'âge sont statistiquement significatives à 5%. Dans la suite du document, le test de Kruskal-Wallis (si une des variables a plus de deux modalités) et le t-test (si chaque variable a exactement deux modalités) ont montré que les différences de performance notées sont statistiquement significatives au seuil 5%.

Figure 24 : Taux de réussite aux différentes épreuves selon la tranche d'âge (en %)

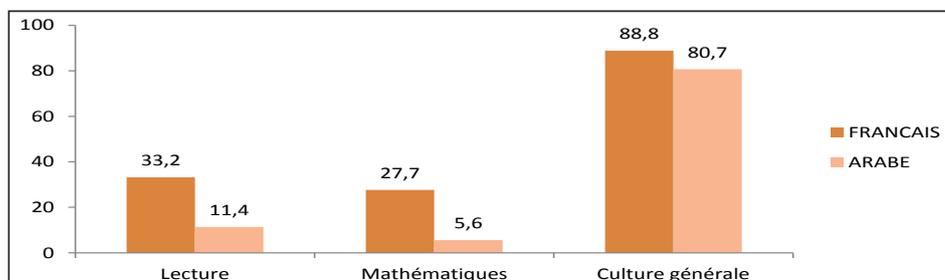


Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

**Les enfants testés en français  
présentent un taux de réussite  
plus élevés que ceux testés en arabe**

75% des enfants qui ont été évalués ont choisi de faire le test en langue française, le reste (25%) en arabe<sup>11</sup>. Les résultats révèlent que les enfants testés en arabe ont enregistré les plus faibles performances quelle que soit l'épreuve, comparés aux enfants testés en français (voir figure ci-dessous). Les résultats les plus faibles ont été enregistrés en mathématiques avec un taux de réussite de 5,6% pour les enfants évalués en arabe contre 27,7% pour les enfants testés en français.

Figure 25 : Taux de réussite aux différentes épreuves selon la langue de test (en %)



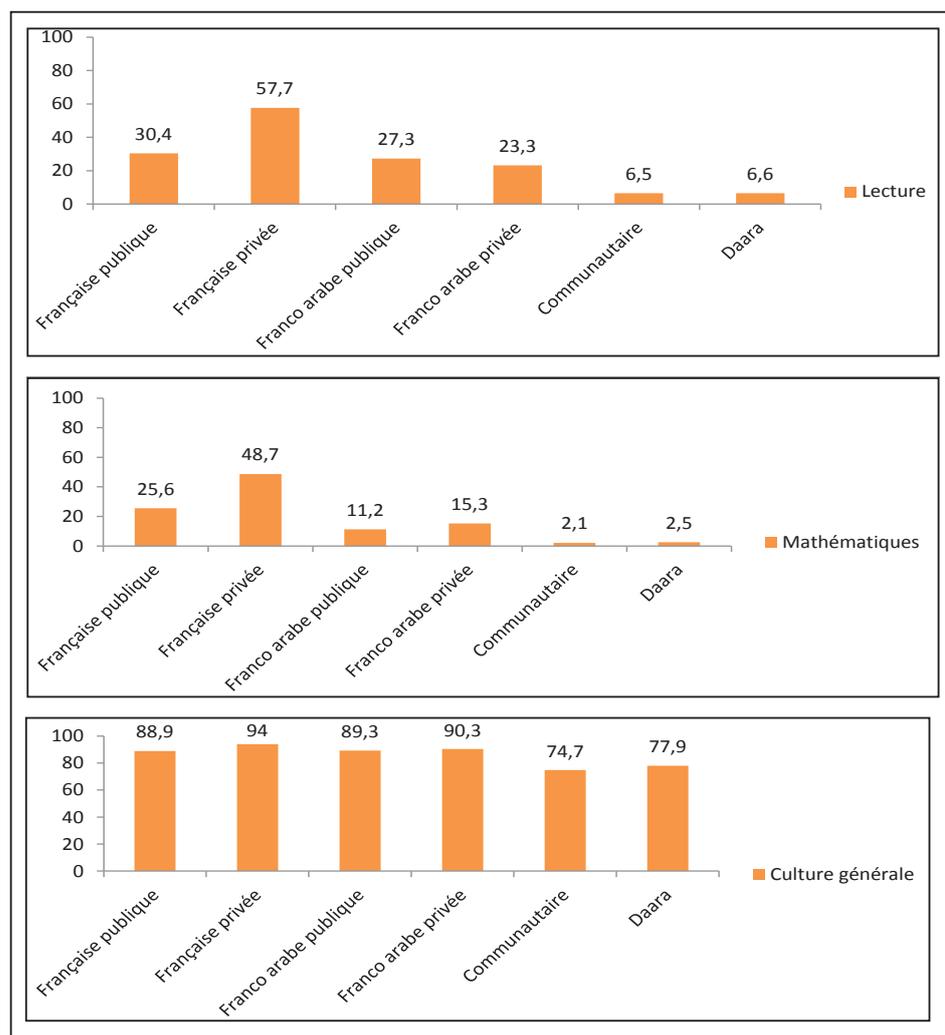
Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

**Les enfants qui fréquentent  
l'école française privée ont fait  
de meilleurs résultats**

Les enfants qui fréquentent une école française privée présentent les taux de réussite les plus élevés quelle que soit l'épreuve avec 57,7% en lecture, 48,7% en mathématiques et 94% en culture générale. On constate les taux de réussite les plus faibles chez les enfants qui sont dans les daaras et les écoles communautaires avec respectivement 2,5% et 2,1% pour le test de mathématiques. Quel que soit le statut du lieu d'apprentissage, les taux de réussite en culture générale sont supérieurs à 70%.

<sup>11</sup> Une analyse des réponses à l'item (IRT) faite à postériori a montré que certains items étaient légèrement plus difficiles pour les enfants testés en français tandis que d'autres l'étaient pour les enfants testés en arabe.

Figure 26 : Taux de réussite aux différentes épreuves selon le statut du lieu d'apprentissage (en %)

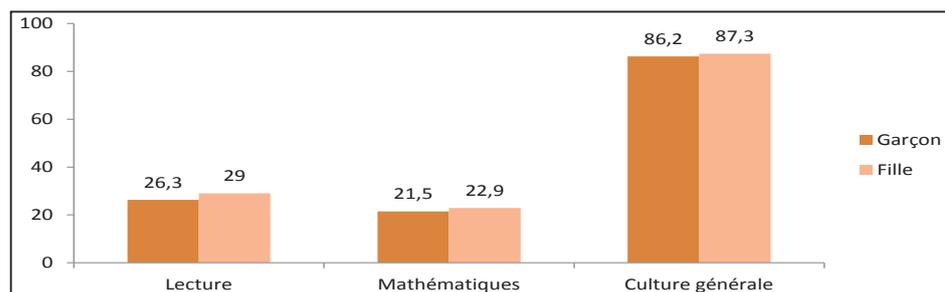


Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

**Les filles sont légèrement plus performantes que les garçons**

Même si les garçons et les filles ont à peu près les mêmes performances en mathématiques et en culture générale, le taux de réussite en lecture montre que les filles sont légèrement plus performantes que les garçons. On a noté que 29% des filles ont réussi le test de lecture contre 26,3% pour les garçons.

Figure 27 : Taux de réussite aux différentes épreuves selon le sexe de l'enfant (en %)

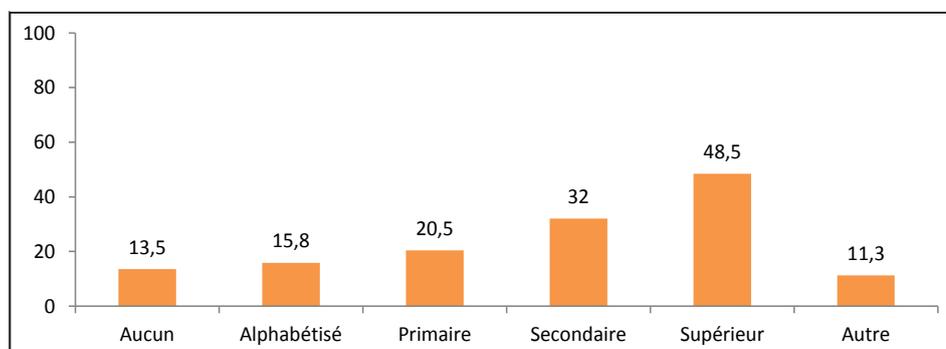


Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

**Les enfants qui habitent dans un ménage dont le chef a un niveau d'instruction élevé ont eu les meilleures performances**

Les enfants qui habitent dans un ménage dont le chef a atteint un niveau d'instruction très élevé (supérieur) ont obtenu les meilleurs résultats comparés aux enfants dont le chef de ménage n'a aucun niveau d'instruction. La figure ci-dessous montre que le taux de réussite au test global pour les enfants dont le chef de ménage a le niveau supérieur est de 48,5% alors qu'il est de 13,5% pour les enfants dont le chef de ménage n'a aucun niveau d'instruction. Les enfants dont le chef de ménage est alphabétisé, a le niveau du primaire ou secondaire sont performants respectivement à hauteur de 15,8%, 20,5% et 32%. Les enfants dont le chef de ménage a un autre type d'instruction enregistrent un taux de réussite de 11,3%<sup>12</sup>.

Figure 28 : Taux de réussite au test global selon le niveau d'instruction du chef de ménage (en %)



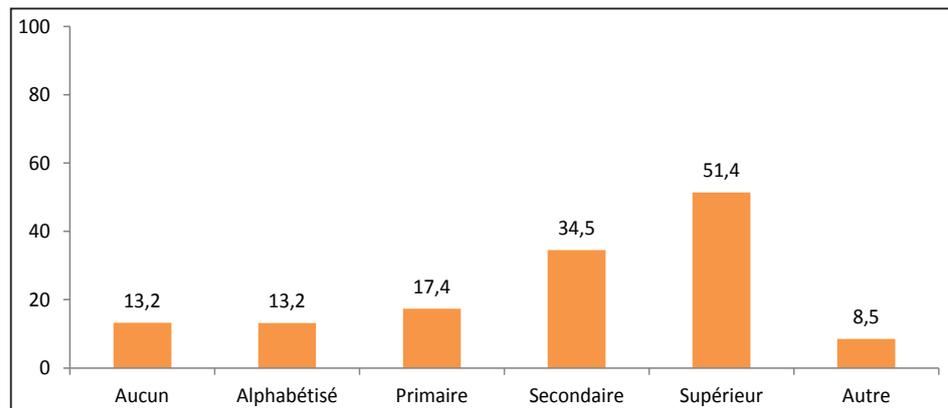
Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

**Les enfants suivis par une personne d'un niveau d'instruction élevé ont eu de meilleures performances**

Les résultats montrent globalement que plus le niveau d'instruction de la personne qui suit l'enfant à la maison est élevé, meilleures sont les performances de l'enfant. En effet, les résultats ont révélé que 51,4% des enfants suivis par une personne qui a un niveau supérieur ont réussi le test global contre 13,2% lorsque la personne n'a aucun niveau d'instruction. Les enfants suivis par une personne alphabétisée ou qui a le niveau du primaire ou secondaire réussissent le test global respectivement à hauteur de 13,2%, 17,4% et 34,5%.

<sup>12</sup> La catégorie autre contient majoritairement des enseignements coraniques.

Figure 29 : Taux de réussite au test global selon le niveau d’instruction de la personne qui suit les études de l’enfant à la maison (en %)

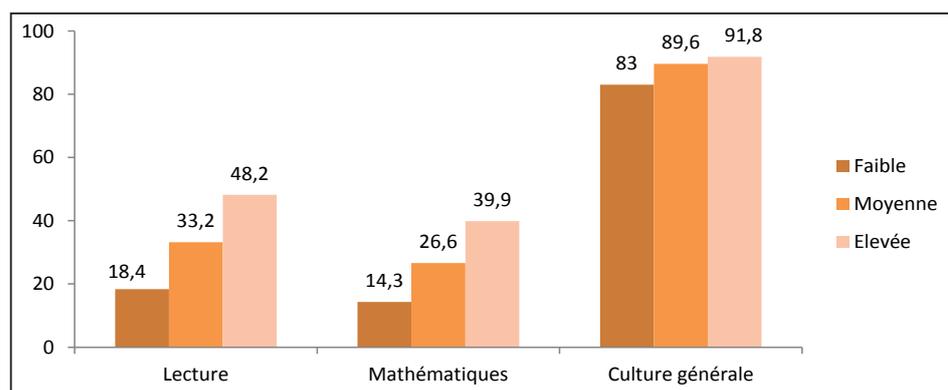


Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

**Les enfants issus des ménages aisés ont eu de meilleures performances**

L’indicateur synthétique de niveau de vie discrimine les enfants selon le niveau de pauvreté de leur ménage. Les résultats révèlent que les enfants vivant dans des ménages aisés ont eu les meilleures performances. La figure ci-dessous montre que les enfants qui vivent dans un ménage aisé ont validé l’épreuve de lecture à hauteur de 48,2%. En revanche, les enfants vivant dans un ménage pauvre ou d’un niveau de vie moyen ont validé l’épreuve de lecture respectivement à hauteur de 18,4% et 33,2%

Figure 30 : Taux de réussite aux différentes épreuves selon le niveau de vie des ménages (en %)

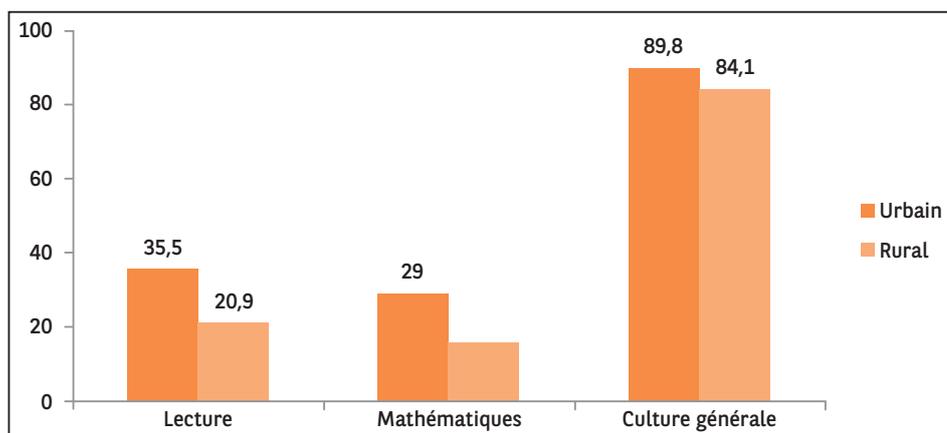


Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

**Les enfants résidant en milieu urbain enregistrent de meilleurs taux de réussite**

Rappelons que 53% des enfants testés vivent en milieu rural et 47% en milieu urbain . Une différence significative est notée entre les performances des enfants selon le milieu de résidence. Le taux de réussite en mathématiques est plus faible en milieu rural (15,9%) qu’en milieu urbain (29%).

Figure 31 : Taux de réussite au test de niveau médian selon le milieu de résidence (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

L'analyse des taux de réussite aux différentes épreuves selon les caractéristiques des enfants et des ménages montre que les difficultés persistent surtout en lecture et en mathématiques. De ces résultats, on peut noter que c'est seulement près d'un enfant sur cinq qui réussit au test global.

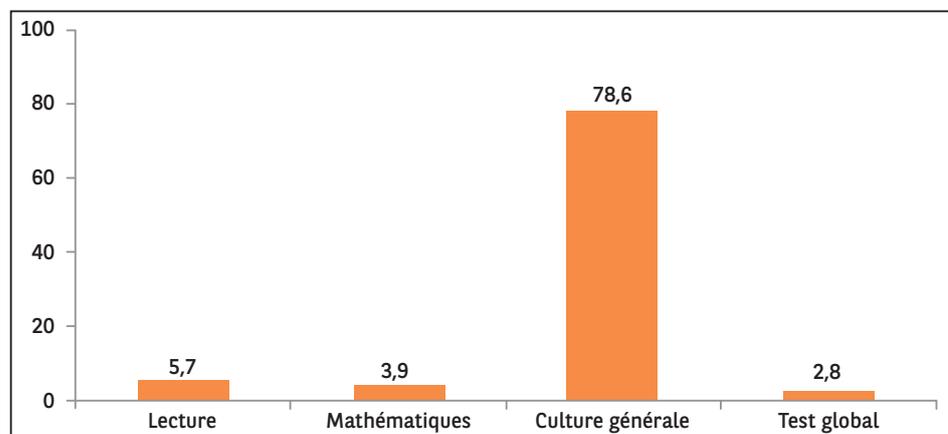


## II.4. Précocité et difficultés dès les premières années d'apprentissage

**Près de 3% des enfants de 6-8 ans ont réussi le test global**

Bien que le test soit calibré sur un niveau médian correspondant à la fin du CE1 dans le formel, quelques enfants fréquentant une classe inférieure (CI, CP, Etape 1) ont quand même réussi le test. Ils peuvent être qualifiés de précoces. Parmi les enfants de 6-8 ans qui représentent 37,5% de notre échantillon, 72,8% fréquentent les niveaux (CI, CP, Etape 1).

Figure 32 : Taux de réussite aux différentes épreuves chez les enfants âgés entre 6 et 8 ans (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

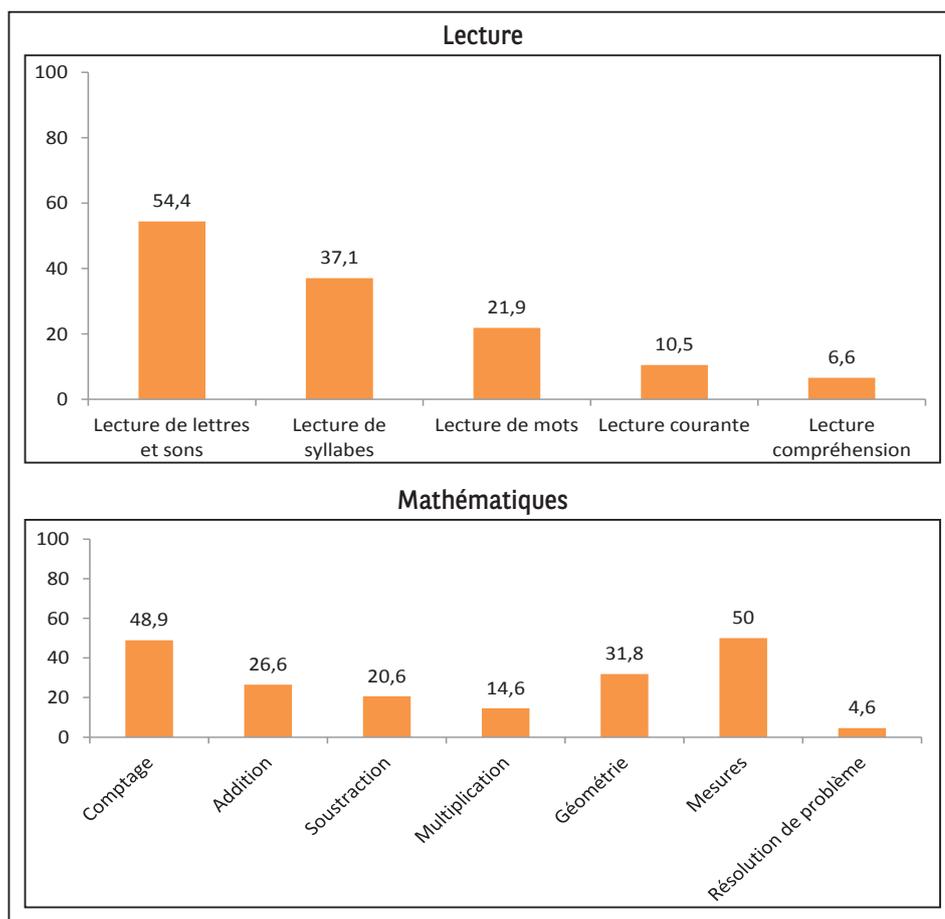
Les résultats montrent que les enfants de 6-8 ans ont réussi le test global à hauteur de 2,8%. 5,7% ont validé l'épreuve de lecture et 3,9% le test de mathématiques. Parmi les 2,8% des enfants 6-8 ans qui ont réussi le test global, 34,8% sont en classe de CE1, 32,6% en CP et 14% en CI.

Toutefois, à côté des enfants précoces, les résultats montrent que les 6-8 ans n'ont pas tous acquis les notions de base que sont la lecture de lettres et sons et le comptage.

**Les notions de base ne sont pas maîtrisées dès les premières années d'apprentissage**

Les items de lecture de lettres et sons et comptage représentent les connaissances de base que doit acquérir un enfant dès ses premières années d'apprentissage. Ce sont des exercices de déchiffrement qui préparent à l'activité de lecture et de calcul. Les figures suivantes révèlent que les enfants entre 6 et 8 ans enregistrent déjà quelques difficultés pour ces deux items. En effet, 54,4% et 48,9% d'entre eux ont réussi respectivement l'item de lecture de lettres et sons et celui de comptage.

Figure 33 : Taux de réussite aux items de lecture et de mathématiques chez les 6-8 ans (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

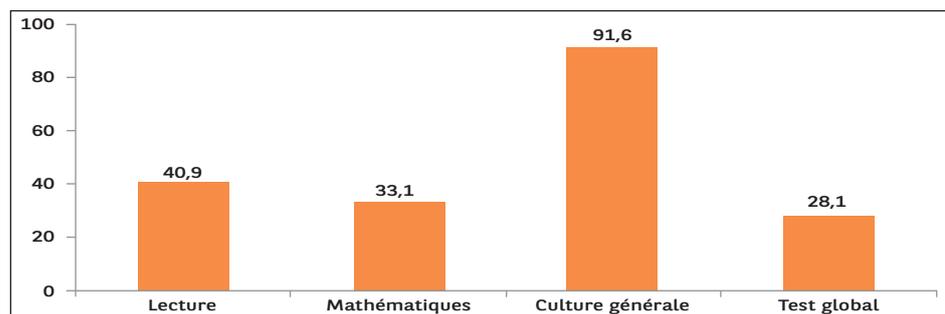
Ces résultats montrent qu'une grande partie des enfants ont des lacunes depuis leurs premières années d'apprentissage. Par conséquent, il est important et nécessaire d'agir tôt afin d'éviter le cumul des lacunes et difficultés le long des années d'apprentissage.

## II.5. Performances des enfants 9-14 ans

**Les difficultés en lecture et en mathématiques persistent chez les 9-14 ans**

Les enfants de 9-14 ans sont au nombre de 16 120, soit 62,5% de notre échantillon. Toutefois, ce groupe d'âge a réussi le test global qu'à hauteur de 28,1%. Leurs taux de réussite en lecture, mathématiques et culture générale sont respectivement de 40,9%, 33,1% et 91,6%. A cet âge, les enfants devraient, à priori, réussir en majorité le test global. Ces taux de réussite relativement faibles montrent que les difficultés et lacunes rencontrées par les enfants dès leurs premières années d'apprentissage sont persistantes.

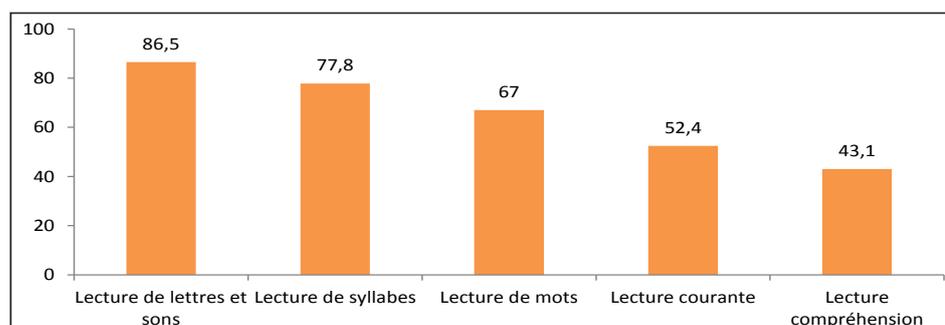
Figure 34 : Taux de réussite aux différentes épreuves chez les [9-14 ans] (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

Les enfants de la tranche d'âge 9-14 ans ont réussi en lecture de lettres et sons à hauteur de 86,5%, 77,8% en lecture de syllabes et 67% en lecture de mots. La lecture courante et la lecture compréhension sont les items les plus difficiles pour lesquels les enfants ont enregistré des taux de réussite plus bas avec respectivement 52,4% et 43,1%.

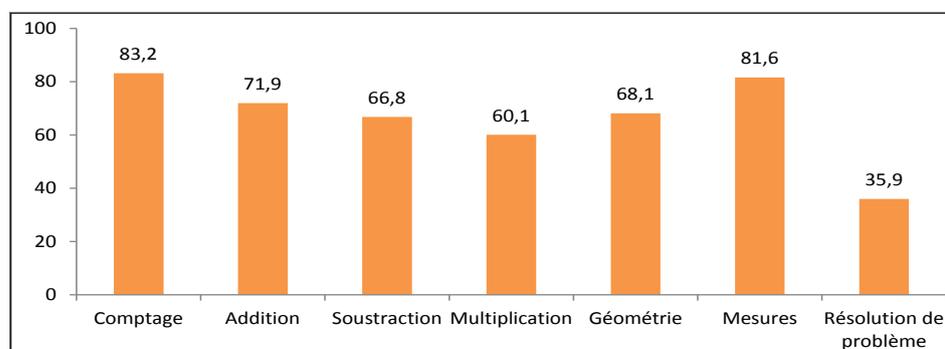
Figure 35 : Taux de réussite aux items de lecture chez les 9-14 ans (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

En mathématiques, les items de comptage et mesures ont connu les plus forts taux de réussite chez les [9-14 ans] avec respectivement 83,2% et 81,6%. Les opérations mathématiques ont enregistré des performances de 71,9% (addition), 66,8% (soustraction) et 60,1% (multiplication). En revanche, la résolution de problème reste l'item le plus difficile pour ces enfants avec un taux de réussite de 35,9%.

Figure 36 : Taux de réussite aux items de mathématiques chez les 9-14 ans (en %)



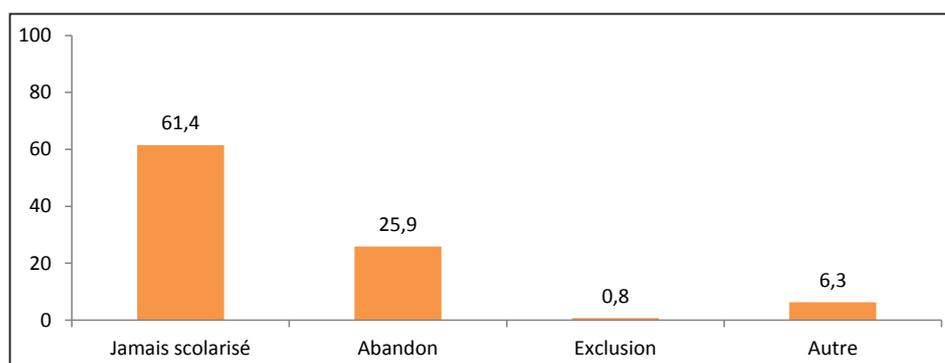
Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

Les résultats révèlent que des difficultés en lecture et mathématiques persistent chez les enfants 9-14 ans. Elles sont plus accentuées en lecture compréhension et résolution de problème qui constituent les items les plus complexes.

## II.6. Performances des enfants « hors lieu » d'apprentissage

Parmi les enfants évalués, 1835 soit 7% ne fréquentaient aucun lieu d'apprentissage au moment de l'enquête. Parmi ceux-ci, 61,4% n'ont jamais été scolarisés et le reste a cessé l'apprentissage pour différentes raisons : abandon (25,9%), exclusion (0,8%), autres raisons incluant le handicap, l'absence d'un extrait de naissance, etc... (6,3%).

Figure 37 : Statut des enfants « hors lieu » d'apprentissage (en %)

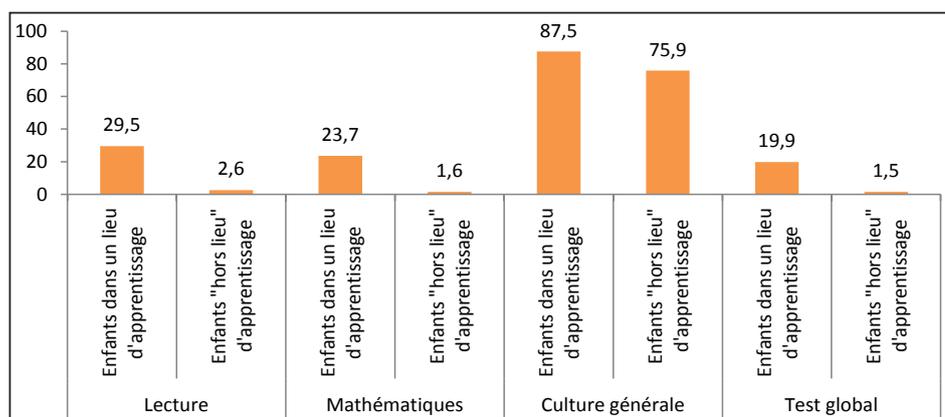


Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

**Les enfants « hors lieu » d'apprentissage enregistrent de très faibles performances**

Les enfants « hors lieu » d'apprentissage affichent une performance de 1,5% seulement au test global. Ils ont réussi le test de lecture à hauteur de 2,6% et 1,6% pour l'épreuve de mathématiques. Comme l'on pourrait s'y attendre, leurs résultats sont en deçà de ceux des enfants fréquentant un lieu d'apprentissage.

Figure 38 : Performances chez les enfants en lieu d'apprentissage et les enfants « hors lieu » d'apprentissage (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

Ces résultats montrent des différences de performance significatives en lecture et mathématiques entre les enfants qui fréquentent un lieu d'apprentissage et ceux qui sont « hors lieu » d'apprentissage. Toutefois, en culture générale, l'écart entre ces catégories d'enfants se réduit considérablement (87,5% de réussite chez les enfants en lieu d'apprentissage contre 75,9% chez les « hors lieu »). Cela témoigne de l'ouverture des enfants à leur univers quelle que soit leur situation d'apprentissage.

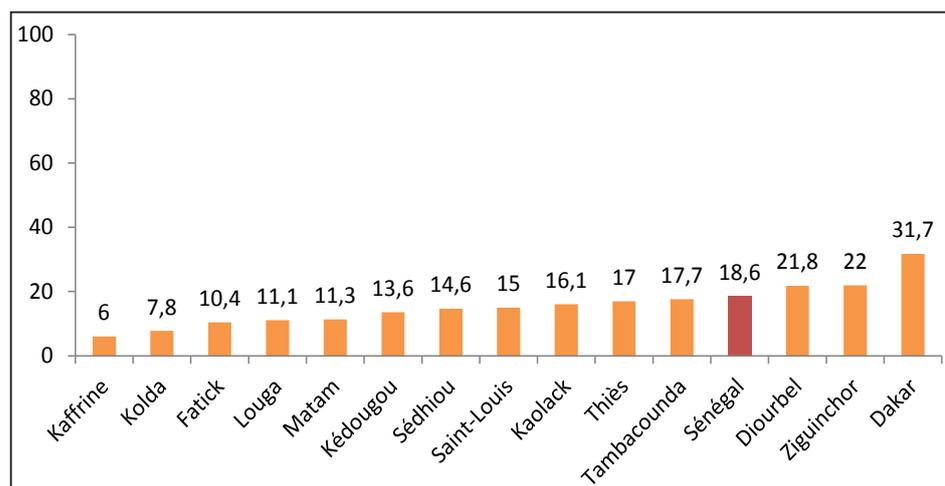
## II.7. Performances des enfants et disparités régionales

**Les enfants de la région de Dakar  
enregistrent les meilleures  
performances**

L'analyse des disparités s'appuie sur la comparaison des régions<sup>13</sup> selon les performances des enfants.

Au niveau national, on note un taux de réussite de 18,6% au test global. Toutefois, l'analyse révèle une forte disparité régionale. La région de Dakar se distingue avec un taux de 31,7%, suivie des régions de Ziguinchor et Diourbel avec respectivement 22% et 21,8%. Seules ces trois régions enregistrent des performances supérieures à la moyenne nationale. Toujours au titre des disparités, on peut remarquer que Kaffrine et Kolda se démarquent des autres régions avec des taux à 1 chiffre seulement, soit respectivement 6% et 7,8%.

Figure 39 : Taux de réussite au test global selon la région (en %)



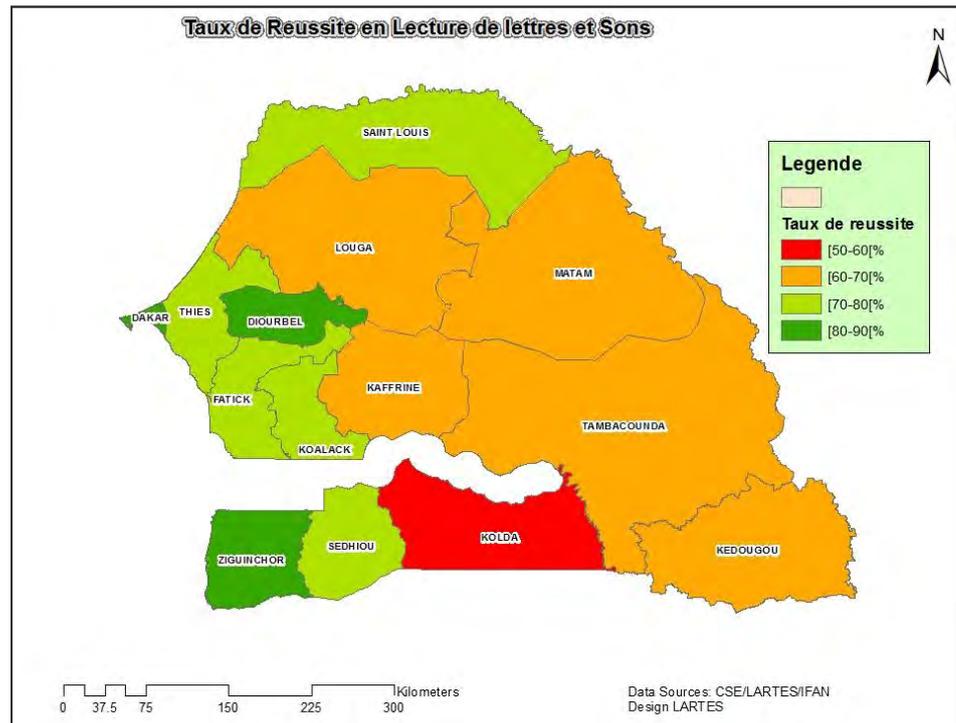
Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

Les cartes suivantes permettent de classer les régions suivant les performances des enfants selon certains items de lecture, de mathématiques et de culture générale.

La carte 1 montre que la région de Kolda a enregistré le plus faible taux de réussite en lecture de lettres et de sons (entre 50-60%) ; à l'opposé, les régions de Dakar, Diourbel et Ziguinchor enregistrent les meilleurs résultats (entre 80-90%).

<sup>13</sup> Il faut souligner que le classement de la région de Kédougou s'explique par le faible effectif des enfants évalués dans cette région. En effet, Kédougou est une région spécifique du fait de sa faible densité. 103 ménages et 293 enfants ont été enquêtés dans cette région.

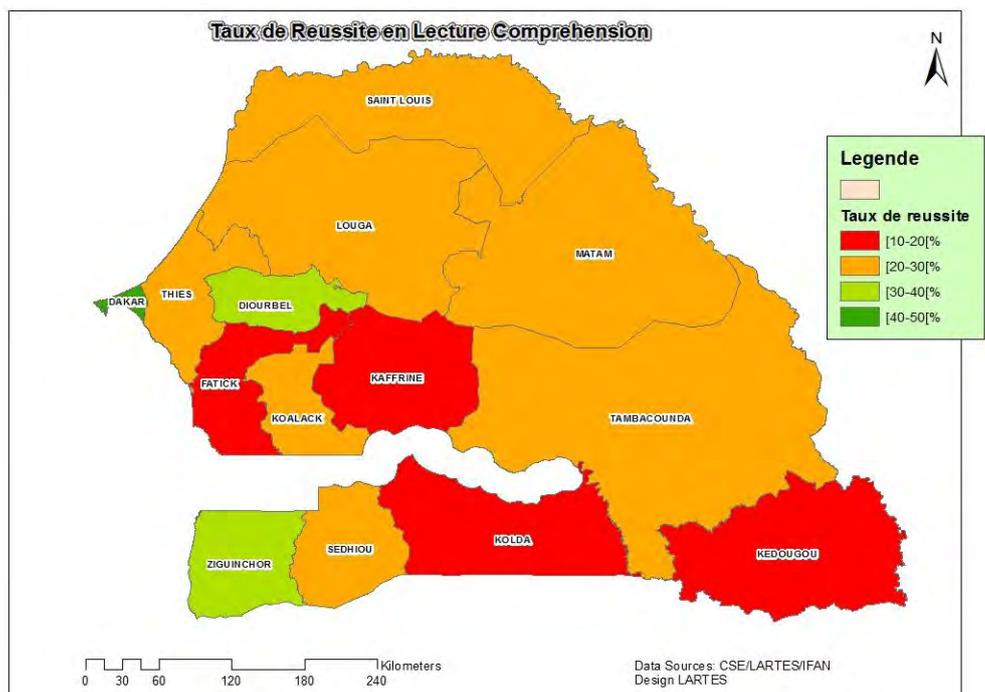
Carte 1 : Taux de réussite en lecture de lettres et sons



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

La carte 2 révèle que les régions de Kolda, Fatick et Kaffrine enregistrent les plus faibles taux de réussite en lecture compréhension, soit un taux de réussite compris entre 10 et 20%. La moitié des régions du Sénégal ont des performances assez faibles en lecture compréhension. La région de Dakar enregistre le plus fort taux de réussite en lecture compréhension, soit un taux de 46,8%.

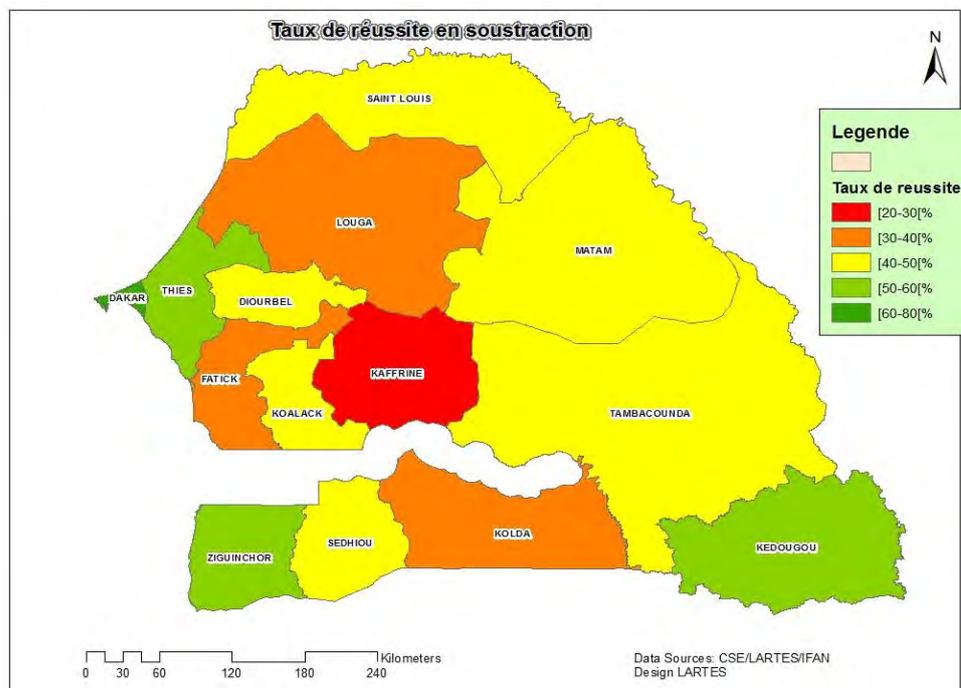
Carte 2 : Taux de réussite en lecture compréhension



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

La majorité des régions ont un taux de réussite en soustraction inférieur à 50% (carte 3). Parmi celles-ci, la région de Kaffrine affiche la plus faible performance (entre 20 et 30%). En revanche, la région de Dakar affiche le meilleur résultat (71,2%).

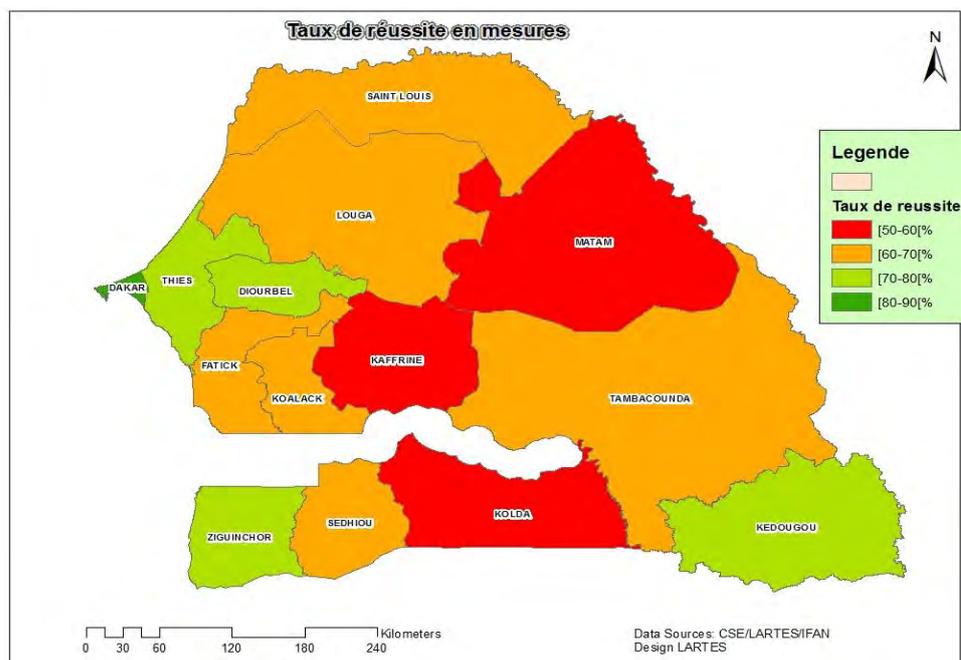
Carte 3 : Taux de réussite en soustraction



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

La carte 4 montre que les régions de Matam, Kaffrine et Kolda enregistrent les plus faibles performances en mesures, soit un taux de réussite compris entre 50 et 60%. Avec un taux de réussite de 85,4%, la région de Dakar affiche la meilleure performance en mesures.

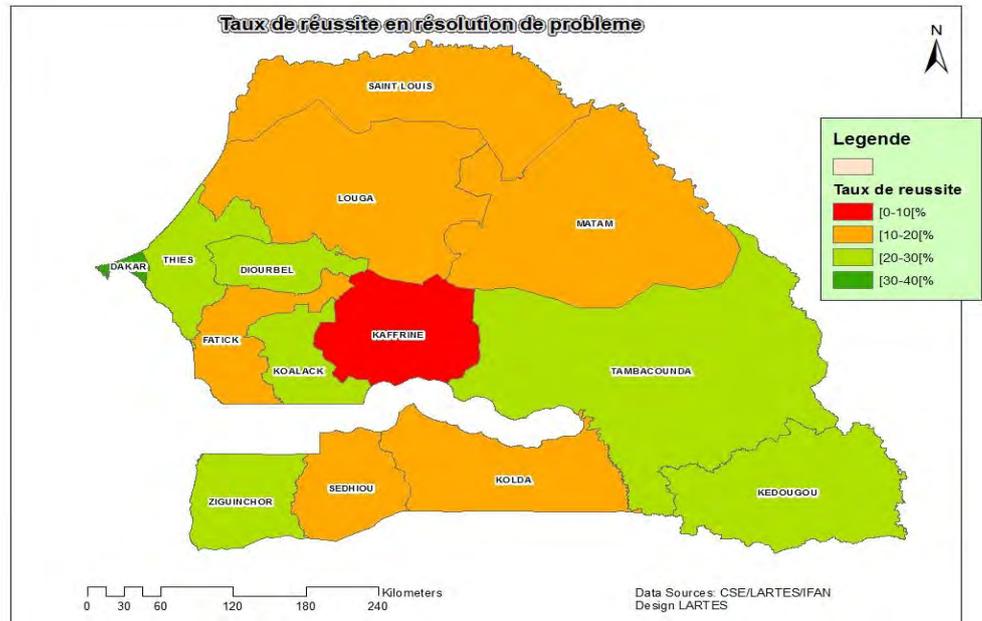
Carte 4 : Taux de réussite en mesures



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

Les enfants rencontrent plus de difficultés en résolution de problème. Les meilleurs taux de réussite n'excèdent pas 40% (carte 5). Dakar affiche la plus forte performance en résolution de problème, soit un taux de réussite de 38,2%. A l'opposé, la région de Kaffrine enregistre la plus faible performance, soit un taux de 9,4%.

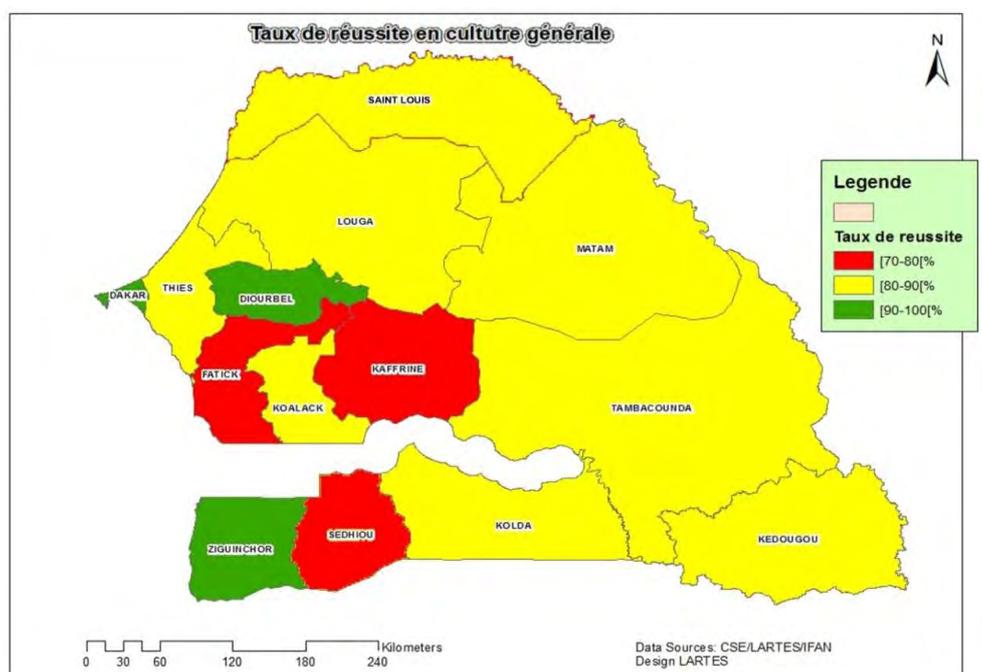
Carte 5 : Taux de réussite en résolution de problème



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

Dans toutes les régions du Sénégal, les enfants réussissent plus le test de culture générale que les autres épreuves (carte 6). Les plus faibles performances varient entre 70 et 80%. Les régions de Dakar, Diourbel et Ziguinchor affichent les meilleurs résultats en culture générale, soit un taux de réussite compris entre 90 et 100%.

Carte 6 : Taux de réussite en culture générale



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

## II.8. Score moyen des enfants selon l'âge et la région

Les résultats montrent un taux de réussite de 18,6%. Soit en lecture, un taux de réussite de 27,7% et de 22,2% en mathématiques. Cependant, ces résultats cachent de grandes disparités selon le groupe d'âge ou la région.

Les scores moyens<sup>14</sup> des enfants obtenus aux différentes épreuves par groupe d'âge ainsi que leur distribution par région sont présentés dans cette section. Ces scores moyens sont utiles puisqu'ils permettent d'avoir une tendance centrale des différents scores considérés. Il faut également noter que les taux de réussite ou d'échec sont calculés à partir des scores des enfants. En effet, l'enfant réussit le test de lecture s'il obtient le score de 7, il réussit le test de mathématiques s'il obtient également le score 7.

**Les enfants 9-11 ans  
sont à mi-chemin des compétences  
attendues**

Le tableau ci-dessous met en évidence une corrélation entre la tranche d'âge et le score moyen des enfants. Les 9-11 ans ont un score moyen de 3,5 en lecture et 4,2 en mathématiques, soit environ la moitié du score attendu de 7 points pour chaque épreuve. Comme l'on pouvait s'y attendre, les enfants âgés de 12 à 14 ans enregistrent un score moyen plus élevé comparé aux plus jeunes, soit 5 en lecture et 5,2 en mathématiques.

Tableau 5 : Scores moyens par tranche d'âge

Tranche âge	Lecture		Mathématiques	
	Score moyen	Erreur standard moyen*	Score moyen	Erreur standard moyen
[6-8 ans]	1,5	0,002	2	0,002
[9-11 ans]	3,5	0,003	4,2	0,003
[12-14 ans]	5	0,003	5,2	0,003

Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

\* L'erreur standard montre que toutes les statistiques sont significatives au seuil de 5%.

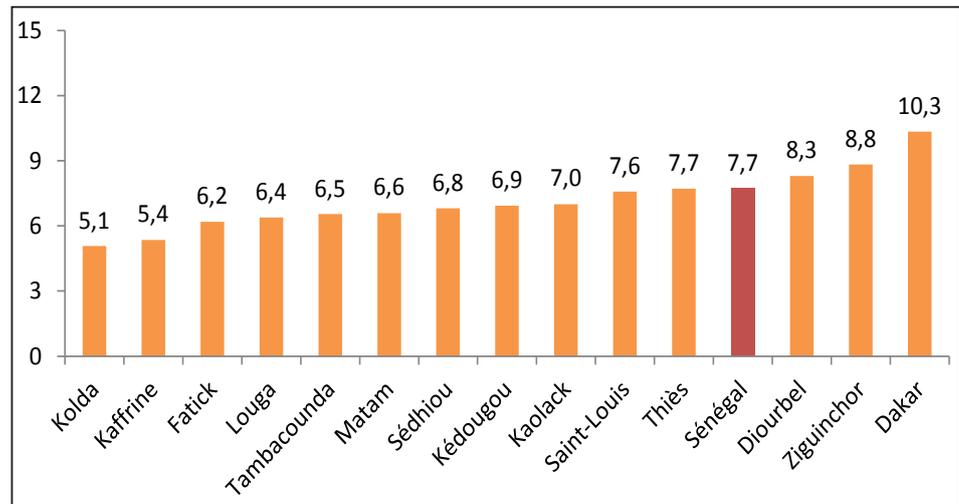
Les enfants de la tranche d'âge 6-8 ans obtiennent les scores les moins élevés, soit 1,5 en lecture et 2 en mathématiques sur un score attendu de 7 points.

**Les scores moyens confirment  
les disparités régionales**

La figure ci-dessous illustre une progressivité de la performance des enfants selon la région. On peut remarquer que le score moyen national réalisé par les enfants au test global est de 7,7 sur un score total de 15 points. L'analyse des performances selon la région cache d'énormes disparités. En effet, la région de Dakar se distingue avec un score 10,3 suivie respectivement des régions de Ziguinchor (8,8) et Diourbel (8,3). Il apparaît également que ces trois régions enregistrent un score moyen supérieur à la moyenne nationale. De ces résultats, on peut noter que Kolda et Kaffrine présentent les scores moyens les plus bas avec respectivement 5,1 et 5,4.

<sup>14</sup> Le score moyen d'un groupe d'âge est la moyenne arithmétique des scores obtenus par tous les enfants de ce groupe d'âge. Le score moyen pour une région correspond à la moyenne arithmétique des scores obtenus par tous les enfants de cette région.

Figure 40 : Scores moyens des enfants au test global selon la région



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

L'analyse des performances selon la région a permis de faire ressortir des disparités régionales importantes. L'écart d'environ 7 points est noté entre la performance attendue (note de 15) et le niveau réel des enfants (score moyen de 7,7).

## III. QUELQUES RÉSULTATS SPECIFIQUES A L'ARABE

Cette section présente quelques résultats des enfants qui ont choisi d'être testés en langue arabe. Elle permet de faire ressortir quelques spécificités de ce groupe d'enfants.

**Les enfants des daaras choisissent majoritairement l'arabe comme langue de test**

La langue arabe a été choisie par la majorité des enfants qui fréquentent les daaras (95,1%), les écoles communautaires (86,8%), les écoles franco arabes privées (75,6%) et les écoles franco arabes publiques (63,7%). Tous ces modèles ont comme médium d'enseignement la langue arabe sauf le franco arabe publique qui applique un bilinguisme plus ou moins équilibré. En revanche, le français prédomine comme langue de test dans les écoles françaises publiques (97,3%) et privées (97,4%).

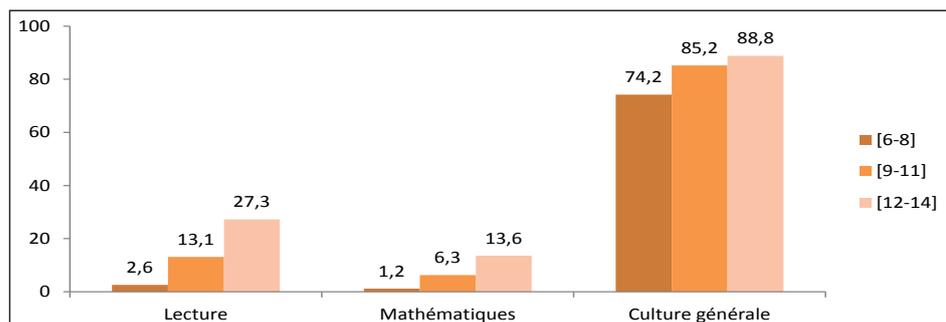
Tableau 6 : Répartition des enfants selon langue de test et le statut du lieu d'apprentissage (en %)

		Nombre de DR					
		Française publique	Française privée	Franco arabe publique	Franco arabe privée	Communaire	Daara
Langue de test	Française	97,3	97,4	36,3	24,4	13,2	4,9
	Arabe	2,7	2,6	63,7	75,6	86,8	95,1
	Total	100	100	100	100	100	100

Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

Chez les enfants testés en langue arabe, les meilleures performances sont constatées chez ceux de la tranche d'âge 12-14 ans, avec 27,3% pour la lecture, 13,6% pour les mathématiques et 88,8% pour la culture générale. Les enfants de la tranche d'âge 9-11 ans enregistrent des taux de réussite à hauteur de 13,1% en lecture, 6,3% en mathématiques et 85,2% en culture générale. Sans surprise, les enfants de la tranche d'âge 6-8 ans présentent les plus faibles taux de réussite avec respectivement 2,6% en lecture, 1,2% en mathématiques et 74,2% en culture générale.

Figure 41 : Taux de réussite aux différentes épreuves en arabe selon la tranche d'âge (en %)

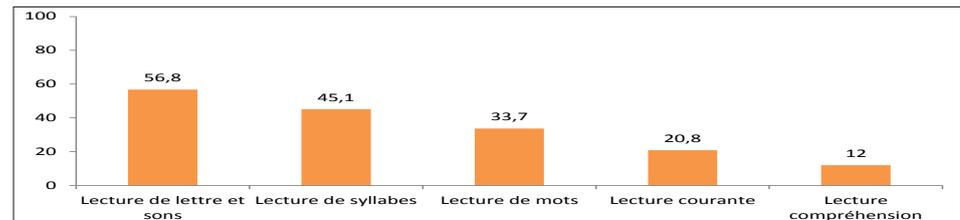


Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

### La compréhension reste un défi pour les enfants testés en arabe

Tout comme chez les enfants testés en français, les performances aux items de lecture diminuent avec la complexité progressive des items. Ces enfants réussissent plus en lecture de lettres et sons (56,8%) alors qu'ils éprouvent plus de difficultés en lecture courante (20,8%) et surtout en lecture compréhension (12%).

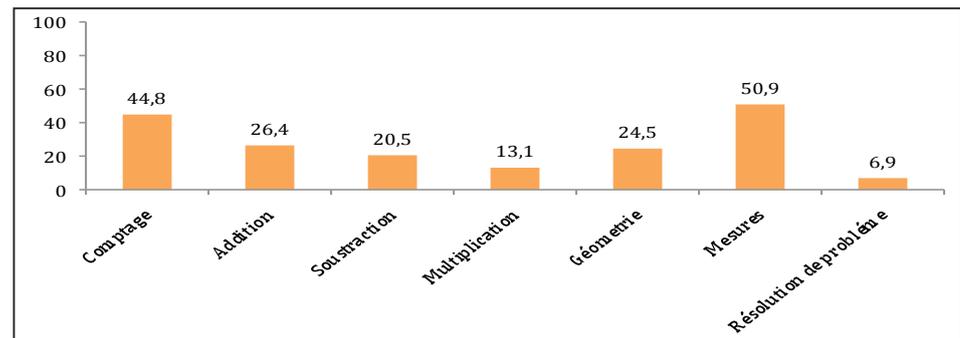
Figure 42 : Taux de réussite des enfants évalués en arabe selon les items de lecture (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

En mathématiques, les enfants testés en arabe réussissent en addition, soustraction et multiplication à hauteur respectivement de 26,4%, 20,5% et 13,1%. L'item de résolution de problème est le moins réussi avec une performance de 6,9%. En revanche, les enfants enregistrent des résultats plus importants aux items de mesures et de comptage avec respectivement 50,9% et 44,8% de taux de réussite.

Figure 43 : Taux de réussite des enfants évalués en arabe selon les items de mathématiques (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

Les résultats des enfants testés en arabe confirment la tendance générale observée. En réalité, ces résultats confortent l'idée selon laquelle la qualité des apprentissages reste à améliorer au Sénégal quelle que soit la langue d'apprentissage.



Crédit photo : APA News

## CONCLUSION

Le baromètre Jàngandoo a comme objectif d'évaluer périodiquement les acquisitions fondamentales des enfants âgés de 6 à 14 ans au Sénégal. Il met l'accent sur la qualité des apprentissages des enfants. En 2014, 9 928 ménages ont été enquêtés et 26 014 enfants évalués à travers tout le pays. L'innovation majeure en 2014 est l'utilisation des tablettes numériques pour collecter les données. Outre la rapidité et l'interactivité de l'évaluation, ces tablettes ont permis de fiabiliser davantage la collecte des données.

L'enquête communautaire a permis de montrer que l'environnement des lieux d'apprentissage est à améliorer. En effet, les services sociaux de base ne sont pas toujours accessibles aux communautés. Les points de santé sont assez souvent manquants dans les localités visitées ainsi que l'électricité et les services d'assainissement démontrant un environnement de vie parfois précaire. On note que la moitié des lieux d'apprentissage visités sont des daaras. L'enquête a également révélé que les conditions matérielles dans ces lieux sont généralement dégradées.

Au niveau national, seule la moitié des lieux visités disposent de toilettes pour enseignants ; 7 de ces lieux sur 10 n'ont pas de toilettes séparés pour hommes et femmes. De même, il existe des sanitaires pour élèves dans 3 lieux visités sur 5, dont près de la moitié n'ont pas de toilettes séparées pour garçons et filles. On peut noter la rareté des cantines puisque seul 1 lieu d'apprentissage sur 5 en dispose. Les résultats ont aussi révélé une faible disponibilité des manuels d'apprentissage et une quasi inexistence de bibliothèques dans les structures d'apprentissage.

Aussi, l'analyse des conditions matérielles a mis en exergue d'importantes disparités régionales. Elle montre que les conditions matérielles des lieux visités sont meilleures dans les régions de Dakar et Ziguinchor mais préoccupantes à Kédougou.

De même, les résultats de l'enquête ménage ont montré que la qualité des apprentissages est un défi au Sénégal. En effet, le taux de réussite au test global de niveau médian reste faible dans l'ensemble du pays à seulement 18,6%. Le constat majeur est que les difficultés des enfants en lecture et en mathématiques persistent.

C'est en lecture compréhension et en résolution de problème que les enfants rencontrent le plus de difficultés, alors que les enfants enregistrent leurs taux de réussite les plus élevés en culture générale.

Il est également ressorti des analyses qu'il existe des disparités entre les régions. En effet, Dakar a obtenu les meilleures performances au test global contrairement aux régions de Kolda et Kaffrine qui montrent les plus grandes faiblesses. Pareillement, il est observé que les enfants résidant en milieu urbain ont obtenu les meilleurs taux de réussite. Si l'on considère aussi les performances des enfants par épreuve selon le statut de leur lieu d'apprentissage, ceux qui fréquentent l'école française privée ont réalisé les meilleures performances.

Les résultats des enfants sont meilleurs lorsque le niveau d'études du chef de ménage ou de la personne qui suit les études de l'enfant à la maison est élevé. Sans surprise, les enfants qui fréquentent le collège ont obtenu les meilleurs résultats. Toutefois, des enfants en classes de CI, CP et étape 1 ont aussi réussi le test global, ce qui traduit une précocité chez ces apprenants. Les enfants « hors lieu » d'apprentissage sont moins performants que ceux qui fréquentent un lieu d'apprentissage.

Des analyses approfondies sont prévues afin de déterminer les facteurs explicatifs de la faible performance des enfants. De plus, en 2016 et 2017, l'échantillon de Jàngandoo passera à plus de 15 000 ménages pour augmenter la robustesse statistique des

estimations. Cet échantillon sera représentatif au niveau départemental et fournira par conséquent des données utiles à la prise de décision pour l'amélioration de la qualité de l'éducation. Jàngandoo envisage également d'avoir des données de panel en 2017 consistant à enquêter la totalité des ménages déjà interrogés en 2016. Cette approche longitudinale constituera une innovation de taille pour les baromètres citoyens.

## BIBLIOGRAPHIE

ANSD, Rapport définitif RGPHAE 2013, septembre 2014.

LARTES, Guide pratique pour l'analyse des réponses à l'item, juin 2015.

LARTES, JÀNGANDOO, Baromètre de la qualité des apprentissages des enfants au Sénégal, Principaux résultats 2013, janvier 2014.

LARTES, Livret de l'animateur, Baromètre de mesure de la qualité des apprentissages des enfants au Sénégal, 2014.

M. TENENHAUS, Méthodes statistiques en gestion, Dunod, Paris, 1996.

P. Guilbert, D. Haziza, A. RUIZ-GAZEN, Y. TILLE, Méthodes de sondage, Dunod, Paris, 2008.

# ANNEXES

## Annexe A : Encadré sur le tirage des DR et des ménages

### (i) Premier degré : tirage des DR

La probabilité de tirage d'un DR dans la strate  $m$  est donnée par la formule suivante : ici on a 28 strates.

$$P_{1m_i} = \frac{T_i}{\sum_{i=1}^{N_m} T_i}$$

Avec  $T_i$  la taille du DR  $i$  en termes de ménages et  $N_m$  le nombre total de DR dans la strate  $m$ .

### (ii) Deuxième degré : Tirage des ménages

Au second degré, à l'intérieur des DR tirés précédemment, on tire maintenant les ménages. Dans chacun des DR sélectionnés au premier degré, un nombre fixé de ménages est sélectionné à l'aide d'un tirage systématique à probabilité égale.

La probabilité de tirage d'un ménage au deuxième degré est donnée par la formule suivante :

$$P_{2m_i} = \frac{n_{m_i}}{T_i}$$

$n_{m_i}$  = nombre de ménages tirés dans la strate  $m$  (fixe).

La probabilité globale de tirage d'un ménage dans la strate  $m$  est donnée alors par :

$$P_m = P_{1m_i} \times P_{2m_i}$$

Le poids de sondage est alors déterminé par l'inverse du produit des probabilités de sondage aux 2 degrés. On le calcule ainsi pour chaque strate selon la formule suivante :

$$W_m = \frac{1}{P_m}$$

### Annexe B : Encadré sur le tirage des DR et des ménages

Région	Pourcentage
Dakar	20,2
Diourbel	11,3
Fatick	6,4
Kaffrine	4,6
Kaolack	6,2
Kédougou	1
Kolda	4,4
Louga	6,9
Matam	4,2
Sédhiou	7,3
Saint-Louis	3,3
Tambacounda	5,4
Thiès	13
Ziguinchor	5,7
<b>TOTAL</b>	<b>100</b>

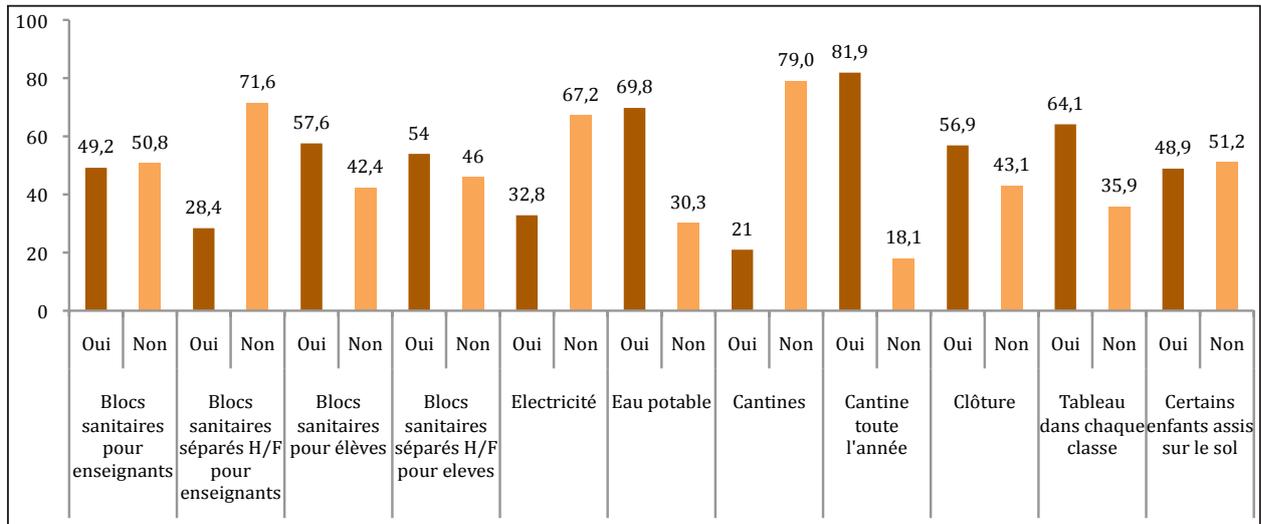
Source : Evaluation de la qualité des apprentissages,  
Jàngandoo 2014

### Annexe C : Nombre moyen d'enfants testés par ménage selon la région

Région	Pourcentage
Dakar	2,1
Diourbel	1,9
Fatick	3,3
Kaffrine	3,2
Kaolack	3,6
Kédougou	2,9
Kolda	3,2
Louga	2,8
Matam	2,4
Saint-Louis	2,8
Sédhiou	3,4
Tambacounda	2,6
Thiès	2,7
Ziguinchor	2,6
<b>SENEGAL</b>	<b>2,6</b>

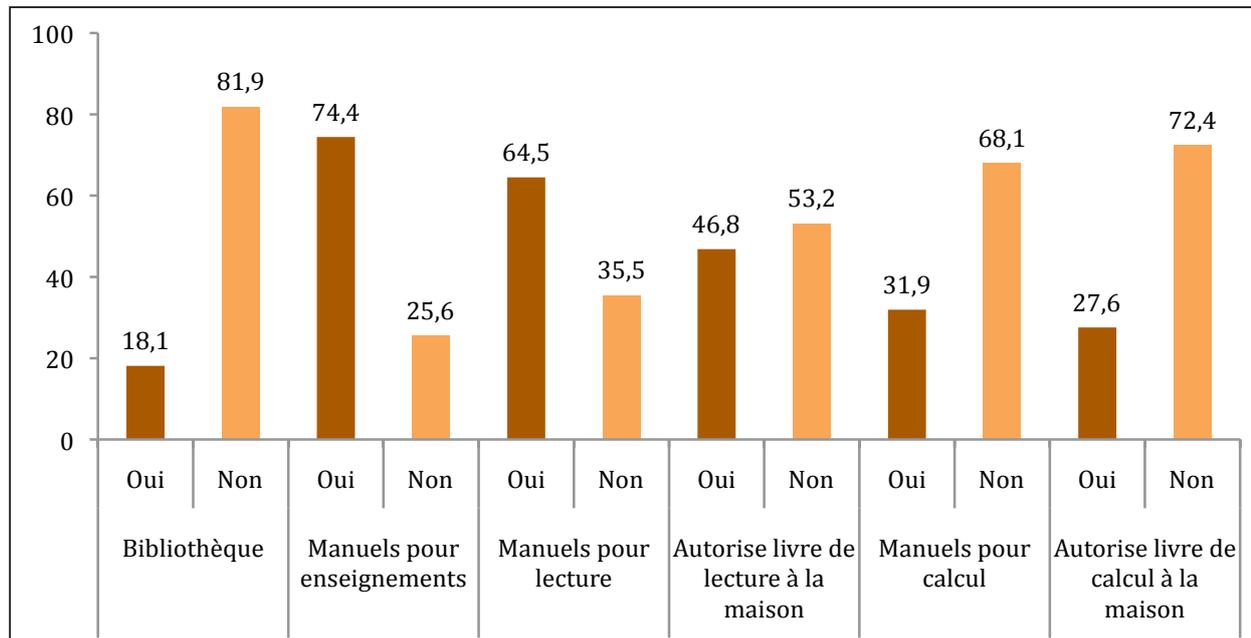
Source : Evaluation de la qualité des apprentissages,  
Jàngandoo 2014

### Annexe D : Existence de conditions matérielles dans les lieux d'apprentissage visités (en %)



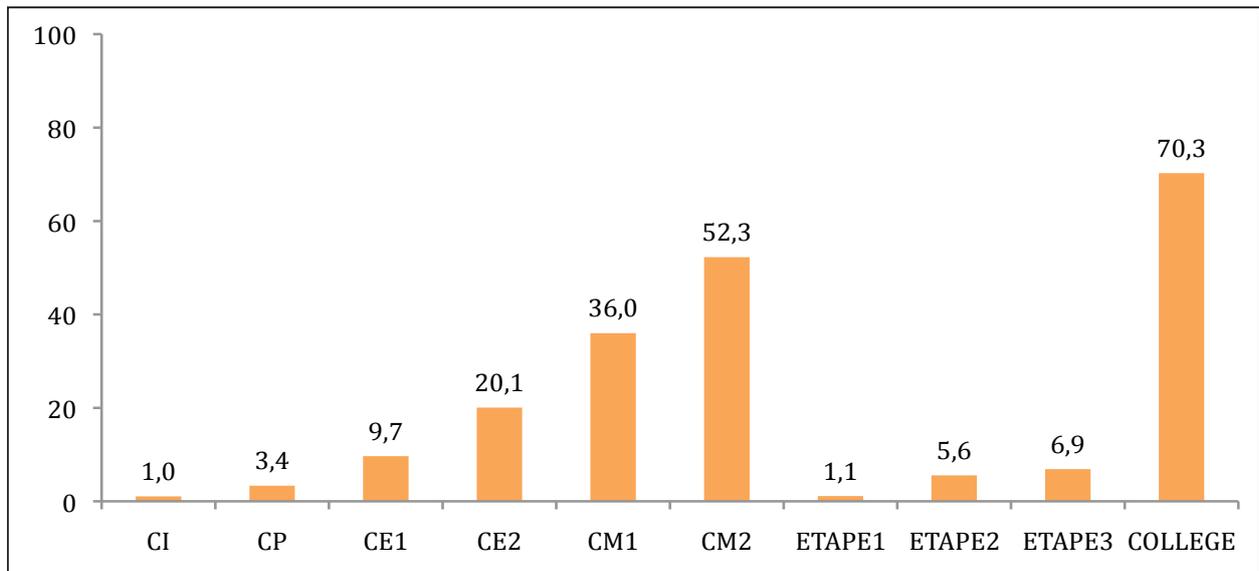
Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

Annexe E : Disponibilité de manuels dans les lieux d'apprentissage visités au Sénégal (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

### Annexe F : Taux de réussite au test global selon la classe fréquentée (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

© Jàngandoo 2014





### Laboratoire de Recherche sur les Transformations Economiques et Sociales (LARTES)

Institut Fondamental d'Afrique Noire (IFAN), Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)  
BP. : 206 Dakar, Sénégal - Tél. : (221) 33 825 96 14 / 33 825 92 32  
Site : [www.lartes-ifan.gouv.sn](http://www.lartes-ifan.gouv.sn)

### Nos partenaires



**COSYDEP**  
Sénégal

